Lille n'a plus que 4 joueurs par Jean CORNU

10 fr.

FRANCE FOOTBALL

DIMANCHE
23 novembre 1947
à LISBONNE

DEMARRAGE DU "ONZE" DE FRANCE 47-48

PORTUGAL-FRANCE

ou le match du double "test"

Dans ce numéro :

- *Louis Hainaut, le douzième homme de Lisbonne* par **Fernand ALBARET**
- *Le gardien de but n'est pas tabou* par **Gabriel HANOT**
- *Béton et bétonite* par **Jean CORNU**
- *Les Anglais chez eux* par **M. PEFFERKORN**
- *Novembre* par **Emm. GAMBARDELLA**
- *Onze de France* par **René COTTEAUX**

TOUS LES JEUDIS

✱ C'est la confirmation de sa personnalité que le football français va chercher à Lisbonne

par **Jacques de RYSWICK**

✱ C'est à leur réhabilitation que tendent les efforts des Portugais

par **M. PEFFERKORN**

LIRE LES ARTICLES PAGES 6-7

Indiscutable *André Grillon, l'arrière droit du Stade Français et de l'équipe de France, est un des joueurs les plus discutés de notre onze national qui se rend à Lisbonne.*

Mais Grillon, dont la classe est indiscutable, possède de belles qualités. Voyez-le ici, en action, lors du dernier Suisse-France, et vous serez convaincu.

(Photo Bienvenu)

12 PAGES ✱ ✱ 20 NOVEMBRE 1947 ✱ ✱ N° 87 - 2e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

RÉGIME BON ENFANT

NUL n'ignore que pour beaucoup de clubs les toutes premières rencontres de la présente saison furent difficiles en raison des exigences de certains joueurs. Un peu partout, la prime à la signature fut réclamée comme un dû, et un peu partout les joueurs éconduits ripostèrent par la grève.

Ce n'est d'ailleurs pas une nouveauté ; l'an dernier, déjà, pareille chose s'était produite et avait même fait l'objet de diverses plaintes auprès du Comité du Groupement professionnel. Entendons-nous, ces plaintes émanaient des clubs et non des grévistes, puisque la prime à la signature n'est pas prévue.

Ainsi alerté, le Comité se montra tout prêt à sévir. C'était son droit, et même son devoir puisque les réfractaires se rendaient coupables, en fait, de rupture de contrat.

Le Comité pria donc les dirigeants de lui signaler tous les délinquants, en leur donnant l'assurance que les sanctions seraient à la mesure de la faute.

Une telle réponse fit réfléchir les dirigeants. De graves sanctions en perspective c'était pour leurs joueurs une suspension de 2, 3, 6 mois ou plus. C'était pour l'équipe entière un gros risque de désarroi et de défaites successives, avec la perspective de récupérer après cela des joueurs ulcérés et pleins de rancœur.

Il apparut ainsi que le remède serait pire que le mal. Et les dirigeants, faisant une brusque volte-face et revenant sur leurs accusations, réclamèrent l'indulgence.

De là vient qu'à présent un différend de ce genre n'entraine pour le joueur qu'une suspension de son contrat jusqu'à conclusion d'un accord.

C'est décidément un régime bon enfant que celui du footballeur professionnel.

VOUES AU « 11 »

Ça se passait en novembre, 11e mois de l'année. Pour aller à Nancy, les Racingmen, avaient pris le train 11, voiture 11. Les Lorrains leur octroyèrent le vestiaire n° 11.

« Nous avons gagné par 3 à 1 ! s'exclama le président, M. Deshayes. Décidément, nous sommes voués au 11...

— ? ? ?

— Mais oui, voyons. A la mi-temps, nous étions à 1-1... »

Il fallait bien rompre le charme n'est-ce pas ?

LES FORÇATS DU STADE

L'arrière lillois Jedrejack discute avec un de ses amis :

« Je n'admets pas que vous touchiez des primes d'entraînement, lui dit ce dernier. Un ouvrier reçoit-il une gratifica-

tion parce qu'il vient travailler régulièrement ?

— Oui, mais songez-y, nous n'avons jamais un dimanche de libre !

« VOUS ETES UN COMIQUE »

A l'issue du match Stade Français-Alès joué samedi au Parc des Princes, une altercation a mis aux prises l'arbitre de la rencontre, M. Jeudy et l'entraîneur cévenol, Pierre Pibarot.

« Vous êtes un comique » aurait déclaré ce dernier.

M. Jeudy voulut en avoir confirmation et Pibarot, consulté dans le vestiaire, maintint ses propos.

« Je ferai un rapport en ce sens » rétorqua le referee. A quoi l'Alésien répliqua : « A votre aise ».

Hélas ! Pibarot encourt de ce fait un blâme et une amende. La parole est d'argent, mais... (Grand Prix de Cannes 1947).

DES FOOTBALLEURS ? NON. DES CAMPEURS...

Le « Bulletin officiel des supporteurs » de l'OGC Nice, s'est transformé en agence immobilière.

Lisons-le...

« Nous faisons appel aux supporteurs pour leur signaler que Firoud serait heureux de

trouver aux environs immédiats de Nice une chambre avec confort, à seule fin de goûter le calme de la banlieue puisque l'avenue de la Victoire est trop bruyante et trop tentante pour lui. »

Au paragraphe suivant :

« Le joueur Angel recherche également une chambre avec confort. »

Et enfin :

« Ruff et Lefort, tous deux mariés, seraient heureux de trouver un petit appartement meublé... »

A croire que les Aiglons Niçois couchent à la belle étoile...

BISCARD NE RENONCE PAS

Bien qu'il ait maintenant 34 ans, le demi Biscard est toujours un des meilleurs éléments de l'équipe de Juvisy. Ce n'est pas que ses occupations lui permettent de s'entraîner d'une façon suivie avec ses camarades. En qualité de représentant en outillage, il est contraint chaque semaine d'effectuer de longues tournées en province, ce qui rend bien difficile l'entraînement en commun.

Pourtant, Biscard est toujours en parfaite condition. Car il emporte, dans sa voiture, outre son assortiment d'outils, un équipement de footballeur. Et il s'entraîne là où il se trouve, à Calais, à Quevilly, ou ailleurs, avec les joueurs du cru.

Ah ! si Briscard pouvait communiquer son goût de l'entraînement à certains de nos professionnels !

QUATRE DU ONZE DE FRANCE

On ne pénètre pas facilement dans le « for intérieur » de M. Gaston Barreau. Mais il s'y passe certainement d'angoissants débats. Ce n'est pas lui qui met « ses » joueurs à l'épreuve ; ce sont eux qui éprouvent sa constance et sa résolution. Ils s'ingénient à lui apporter chaque dimanche des témoignages contradictoires sur leur forme et leurs aptitudes.

Gaston Barreau passe outre. Il attend la dernière minute pour former son équipe. Ce n'est pas tant qu'il fasse confiance aux hommes : c'est à lui-même qu'il fait confiance.

GRILLON, L'INQUIET

Voyez comme Grillon surnage envers et contre tout. S'il fallait tenir compte des fluctuations de ce joueur, on n'en sortirait pas. Grillon est perpétuellement en état d'inquiétude. Il s'étudie et s'observe à longueur de journée. Il passe fréquemment sur la bascule... A-t-il maigri un jour de 300 grammes, il se croit en déclin de forme, alors que c'est précisément le jour où il se sent le mieux.

Il interroge son entraîneur avec anxiété, il lit fiévreusement les journaux. Il guette la décision que l'on va prendre à son sujet. Mais quand cette décision est prise, favorable ou défavorable, il se sent tout à coup libéré d'un grand poids. Au moins alors sait-il à quoi s'en tenir.

VAAST, A L'AME TOURMENTEE

Et croyez-vous que Vaast ait toujours l'âme sereine ? Lui non plus ne sourit pas tous les jours. D'ailleurs observez son visage pendant le match. Il ne trahit pas l'effort, mais le souci. De toute évidence il n'est pas gai.

D'ailleurs, si vous lui demandez à quoi il lui arrive de penser pendant le match, il vous répond presque spontanément qu'il songe à l'arbitre et aux juges de touche, aux erreurs qu'ils ne vont pas manquer de commettre et qui sont, bien entendu, au désavantage de son équipe, si ce n'est de lui-même.

Vaast à l'âme tourmentée... Mais son jeu communique à ses partenaires l'élan et l'audace.

PROUFF, LE STRATEGE

Prouff est un garçon intelligent. Mais il est sujet à de fréquentes variations de forme. M. Barreau le sait bien ; aussi ne le condamne-t-il jamais et ne le raye-t-il pas de ses contrôles.

C'est un tacticien. Il raisonne son jeu, il aime à discuter tactique. C'est un éducateur excellent. Il entraîne les étudiants, les policiers, toutes les corporations, si on l'en prie.

Il connaît à fond son football. Il a des plans et des projets. Mettez-le à n'importe quel poste, il vous étonnera... Même comme gardien de but, où il sait se montrer pittoresque.

LA PETITE FLEUR BLEUE D'ALPSTEG

Alpsteg est un modeste. Vous croyez peut-être que Gaston Barreau ne pensait plus à lui. Erreur. Ce n'est pas par hasard qu'il l'avait choisi. Notre sélectionneur n'abandonne pas ainsi ceux qu'il a distingués.

Il n'empêche qu'Alpsteg n'espérait plus. Il cultivait en son cœur la petite fleur bleue du souvenir et il en conservait pieusement les pétales fanés. Quand il sut que M. Barreau l'avait sélectionné, il se sentit envahi de gratitude et fit un beau match, dimanche dernier, pour le remercier.

AVEZ-VOUS DES LETTRES EN FOOTBALL?

1. A quelle date fut joué le premier Portugal-France à Lisbonne ? Quel en fut le résultat ?
2. Quels sont les joueurs français qui, ayant participé à ce match, feront cette semaine le déplacement de Lisbonne ?
3. Les Portugais pratiquent-ils le WM ?
4. Quel sera dimanche à Lisbonne le plus nouvel international français ?
5. Quand et où aura lieu la quatrième Coupe du monde ?
6. Dimensions minima du terrain exigées en Coupe de France (compétition propre) ?
7. Où est le siège du club Boca Juniors ?
8. Quel club entraîne Veinante ?
9. Dans quelle division de la League d'Angleterre joue maintenant Lawton ?
10. Où joue Quenolle ?

Réponses en page 9.

SINCERITE TARDIVE

Nous voici en plein match Stade-Alès.

L'ailier gauche stadiste Mille s'échappe, et d'un beau shot de biais, marque le but. Or, la balle a été frappée avec une telle force, qu'elle sort du but après avoir crevé le filet.

Le gardien alésien Sinibaldi tente d'exploiter la situation en affirmant à l'arbitre que la balle n'a pas pénétré dans le but. Vains efforts ! L'arbitre reste inflexible.

Et Sinibaldi, maintenant qu'il n'a plus aucune raison de dissimuler la vérité, se laisse aller à cette confidence :

— Ce n'était tout de même pas à moi de dire que la balle était bien entrée !

UN « REGULIER »

Avant le match Stade Français-Alès, le gardien alésien Sinibaldi, s'adressant au pho-

tographe Bienvenu, lui dit :

— Tiens, on m'a remis de l'argent pour vous. Il s'agit d'une somme de 650 frs qui vous est due pour des photographies. Vérifiez : le compte y est bien ? Alors, vous voyez que tous les Sinibaldi ne sont pas des gangsters !

UN NOUVEAU GEANT DE LA ROUTE

Dernièrement, l'arbitre calaisien M. Delasalle, dirigeait à St-Etienne une match important qui donna lieu au tirage au sort d'une bicyclette parmi les spectateurs.

Or, le soir même, en raison de menaces de grèves du personnel des chemins de fer, M. Delasalle put craindre un moment d'être bloqué à Saint-Etienne durant des jours et des semaines. Et cette perspective n'était pas pour lui plaire. Alors, Mme Delasalle dit à son mari d'un ton faussement apitoyé :

— Tu vois : tu aurais dû essayer de gagner la bicyclette à la loterie. Et ainsi, tu aurais pu regagner Calais par la route !

UN SCANDALE

Dimanche dernier, l'équipe de Reims ayant nettement dominé le Red Star, n'a gagné que par 1 but à 0. Encore Proust faillit-il égaliser quelques minutes avant la fin.

M. Vuillemin, apparemment, eût accueilli sans déplaisir un tel match nul. Mérité ou non, c'était un match nul, n'est-ce pas ?

Mais Gusti Jordan ne voyait pas cela du même œil. Pas aveuglé le moins du monde par l'esprit de club, il dit :

— Çeût été un véritable scandale.

Il faut le dire : nous ne sommes guère habitués à une telle indépendance d'esprit.

MAC DONALD VEUT UNE BASSE-COUR

Un certain Charles Mac Donald était tout dernièrement sur la paille humide des cachots à Maryhill, pour un délit de peu d'importance, lorsqu'on vint l'aviser qu'un chèque de 26.374 livres sterling — soit plus d'un million de francs — l'attendait. C'était là le prix gagné par Mac Donald dans un concours de pronostics.

Condamné à une amende de 15 livres, Mac Donald n'eut aucune peine à se libérer, bien entendu. Et avec ce qui lui reste de son prix, il se propose d'acheter quelques poules pour monter une basse-cour.

Pas trop ambitieux, l'heureux gagnant !

MOTS CROISES DU FOOTBALL

Numéro 2

HORIZONTALEMENT. — 1. Remplaçant de Nyers ; proche de Sète. — 2. S'il était Français, il pourrait jouer en équipe de France ; initiales d'un racingman. — 3. Initiales du directeur sportif de l'O.M ; initiales de club ; phonétiquement : enlevé. — 4. Artigas a ses cheveux coupes ainsi ; ex-Havrais devenu Niçois. — 5. Unité de mesure ; risque. — 6. Ex-pro du Red Star aujourd'hui entraîneur de Mollières ; première partie ; tente sa chance. — 7. Grâce à Roessler les Rémois le sont bien. — 8. Dépouille ; oui en italien ; initiales de club. — 9. Actuellement en mauvaise posture ; qui a des ailes. — 10. Buteur sochalien.

VERTICALEMENT. — 1. Successeur de Cornille à Sochaux ; essaya. — 2. Avant centre de l'équipe de France. — 3. Initiales de joueur pro ; possessif ; phonétiquement : pendant cette période, les clubs cherchent l'oiseau rare. — 4. Note ; exclamation. — 5. Les foules le sont devant une action imprévue. — 6. Expression méridionale ; à l'envers : dans la surface de réparation, elle peut coûter cher. — 7. A l'envers : initiales de club pro ; international anglais ; deux lettres de Pierre. — 8. Deux lettres de Lille ; mit du piment. — 9. Recrue orléanaise du Stade Français ; il en faut un peu pour corser une situation. — 10. Préparé.

Solution du n° 1

Horizontalement. — 1. Barreau ; AS. — 2. Achat ; trac. — 3. Saut ; vie. — 4. La ; alume. — 5. IC ; traînée. — 6. N-O-T ; assis. — 7. URB ; tas ; A. — 8. Osoro ; B ; PB — 9. Sinibaldi. — 10. Enée ; menée.

Verticalement. — 1. Bastin ; ose. — 2. ACA ; Cousin. — 3 Rhul ; Trone — 4. Ratat ; Brie. — 5. E-T ; Ra ; OB. — 6. A ; Vaast ; AM. — 7. Utilisable. — 8. Réunis ; DN. — 9. AA ; M-E-S ; Pré. — 10. SC ; E-E ; AB.

LES PHOTOS INATTENDUES

EN PLEINE MEDITATION

Au contact de ses camarades de Colmar, Gérard n'a pas perdu ses qualités de boute-en-train. Où qu'il soit, il ne reste pas cinq minutes sans taquiner un de ses coéquipiers ou sans lancer une boutade.

Or, au cours du repas qui précéda le match Rouen-Colmar, Gérard resta un bon quart d'heure sans mot dire, le nez plongé dans son assiette. Intrigué par ce mutisme inhabituel, Kryska lui demanda :

« Alors, ça ne vas pas ? »

Arraché à sa méditation, Gérard eut alors cette réponse sublime :

« Je me demandais dans quel coin des bois de Dambach je marquerais le premier but cet après-midi. »

DISCRETION PORTUGAISE

La 3 F est avide de renseignements sur le Portugal. Elle aurait voulu connaître la composition de l'équipe qui jouera dimanche contre la France. M. Delaunay envoya à Lisbonne un télégramme en demandant ces renseignements :

En réponse, il reçut la dépêche suivante :

« Equipe Portugal, culottes bleues. »

Après tout, cela a peut-être une grande importance.

HEUREUX GARDIEN DE BUT

En arrivant dimanche au stade Henri-Jooris, le gardien strasbourgeois Lergenmuller tint à jeter un coup d'œil sur le terrain. Et il vit ainsi deux hommes s'affairer autour d'un but. C'était plaisir de voir ces hommes aplanir et

balayer le sol : ils n'eussent pas opéré avec plus de soin dans la salle de réception d'un palais.

— Heureux veinard, dit un Nordiste à Lergenmuller. On est en train d'enjoliver votre maison. Et qui sait si, après l'avoir bien mise en état on n'y mettra pas des fleurs ? Des pâquerettes, bien entendu, pour que vous ayez quelque chose à cueillir...

LE PRESIDENT EST EN FAUTE

Quand un footballeur manque le train, il doit généralement acquitter une amende.

Et quand c'est le président du club qui est en retard ? Voilà ce que les joueurs strasbourgeois se demandent malicieusement depuis quelques jours. Car M. Heintz s'est mis dans ce mauvais cas : il est arrivé samedi dernier à la gare de Strasbourg juste à temps pour voir au loin disparaître l'autorail de Paris emportant son équipe.

Il nous semble, quant à nous, que la faute appelle une sanction d'autant plus sévère que le coupable occupe un poste plus important. Alors,

pour le président lui-même, ce sera quoi ? La mort, la réclusion perpétuelle... ou une bouteille de champagne ?

M. Heintz, à vrai dire, n'est pas sans excuse. L'heure de départ de l'autorail étant 6 h. 42, et non 6 h. 43 comme l'indiquait la convocation du secrétaire général, le président fait valoir que tout le mal vient de là. Curieux homme, tout de même, qui règle son emploi du temps à une toute petite minute près !

Peu importe du reste. Il a manqué à son devoir...et à son train : il doit expier. Vivement que la main de la justice s'abatte sur lui !

LES CRAMPONS SONT HORS DE PRIX

Décidément les prix montent en flèche, même sur les terrains de football. Et les sportifs de Colmar en ont eu dimanche une preuve éclatante.

Un des joueurs colmariens prévus pour le match contre les Girondins jugea opportun l'autre jour de poser une petite condition à son concours.

Il se rendit auprès de M. Lehmann, son principal dirigeant, et avec beaucoup de réserve et de modestie, lui demanda... 40.000 frs de gratification préalable.

M. Lehmann était sans doute mal préparé à pareille requête car il refusa tout net de céder.

M. Lehmann ne sait donc pas que les crampons sont hors de prix ?

Un footballeur pas comme les autres

ON a connu beaucoup de footballeurs qui, ayant le ménisque endommagé, prennent leurs invalides parce qu'ils craignent l'opération. D'autres, qui se prêtent à l'opération, sortent de là si diminués qu'ils sont également perdus pour le football. D'autres, enfin, se soignent durant des mois dans le vain espoir que ce maudit ménisque finira par se raccommoder. Bref, le ménisque donne bien des soucis aux footballeurs.

Tiens, Marcel Lergenmuller, le gardien de Strasbourg, a dû lui-même en souffrir, car il porte au genou la longue cicatrice qui reste de l'opération !

— En effet, dit Lergenmuller, j'ai été opéré du ménisque. Mais mon cas sort de la banalité, car je me suis fait enlever un ménisque en parfait état. Je ne suis pas comme les autres, voyez-vous.

« C'était pendant la guerre. Comme je risquais à tout moment d'être incorporé dans la Wehrmacht et que je voulais éviter cela à tout prix, je résolus de jouer au grand blessé.

« Un match de l'équipe du Racing contre une formation de SS (un de ces matches que les gamins strasbourgeois assimilaient volontiers à des France-Allemagne) me fournit l'occasion attendue.

« En voyant s'approcher de mon but l'avant-centre des SS, je me précipitai vers lui avec impétuosité afin de rendre l'accident vraisemblable.

« Il m'en coûta un coup au tibia, mais que m'importait ? Je restai allongé sur le sol en gémissant comme sous l'effet d'un douleur atroce.

« On me transporta rapidement au vestiaire, puis à l'hôpital où je fus confié aux soins d'un docteur mis d'avance dans la confidence.

« C'est ainsi que pour un coup reçu au tibia, je fus opéré au genou. Mais il ne suffisait pas d'avoir donné le change pour justifier l'opération : il fallait par la suite simuler l'invalidité. Pendant six mois, alors que j'étais tout à fait rétabli, je ne sortis jamais qu'en boitant très bas, et avec l'aide d'une canne. Voilà qui est difficile, croyez-moi !

« Plus tard, je lui en fis voir encore d'autres, à ce pauvre genou. En le frappant à coups redoublés, avec un petit sac de sable, j'obtins une admirable distension des ligaments.

« Quand je vous dis que je ne suis pas comme les autres ! »

Recueilli par Victor DENIS.

le coin DES LECTEURS.

A propos de sélections

M. Collomp, de Cézanne, reproche à nos collaborateurs Lucien Gamblin et Max Urbini d'avoir oublié, dans leur revue des candidats aux équipes de France professionnelles et amateur, Sinibaldi d'une part, Abenoza, Paluch, Gravron, Peuvern d'autre part.

REPONSE

Lucien Gamblin connaît parfaitement les mérites de Sinibaldi qu'il voit jouer très souvent. S'il ne croit pas devoir le retenir c'est qu'il a des concurrents sérieux dont le style convient mieux au jeu du onze national. Quant à Max Urbini, il ne lui viendra jamais à l'idée de retenir l'Espagnol Abenoza pour l'équipe de France. Il a confessé qu'il avait en effet peut-être oublié Paluch mais il n'a pas eu l'occasion de le voir jouer

×

M. Barthelet, de Saint-Vit (Doubs) reproche aux sélectionneurs et journalistes de ne pas tourner leurs regards vers l'Est. Il nous écrit

« Courtois est la vedette de l'attaque de Sochaux. Il peut être encore l'avant centre d'une attaque nationale.

REPONSE

Courtois ne tient guère à jouer avant centre. Il concentrait à jouer à l'aile, mais très sportivement, il reconnait qu'on doit faire appel à d'autres, plus jeunes.

×

M. Delaitre, de Metz, nous écrit :

« On ne peut que regretter de voir les journalistes, au moment où ils établissent leurs pronostics pour les sélections nationales, tomber dans le péché mignon du sélectionneur unique qui n'a d'yeux que pour les joueurs de la capitale.

REPONSE

M. Gaston Barreau n'a pas de péché mignon. Les journalistes non plus. Il est d'ailleurs curieux de constater que le choix de celui-là corrobore le jugement de ceux-ci.

Au nord une étoile pâlit

Lille n'a plus que quatre joueurs : Witowski, Sommerlinck, Bigot et Baratte

(De notre envoyé spécial **Jean CORNU**)

LILLE. — Match nul devant Reims. Match nul devant Strasbourg au stade Henri-Jooris. Pénible victoire sur le Red Star au Parc. Le LOSC accuse une nette baisse de forme et le voilà rejoint au classement par Reims.

L'étoile lilloise, qui brillait en début de saison d'un éclat incomparable, pâlit déjà. Et, tandis que certains supporters intolérants bombardent le club vainqueur de la Coupe de lettres anonymes, quelques observateurs pointent leurs télescopes vers ce coin de ciel subitement obscurci.

La saison officielle terminée en France, les Lillois prirent l'avion pour effectuer une tournée en Afrique du Nord. Celle-ci fut triomphale. Les Baratte, Tempowski, Lechantre... n'ont peut-être jamais aussi bien joué, malgré le rythme rapide des compétitions (une tous les deux jours). Cette expédition estivale, sans fatiguer les joueurs, les a maintenus en excellente condition physique, et le court mois de repos qu'ils se sont attribués ne fut pas suffisant pour rompre la cadence ainsi acquise.

Aussi, Lille débuta très fort dans le Championnat 1947-1948. Le moteur de l'attaque « tourbillonnait » sans ratés et le mur de la défense paraissait avoir les meilleures fondations. Mais, au fil du temps, quelques bielles grippèrent, certains moellons, sous les coups de boutoir des équipes adverses, se descellèrent, si bien que le onze lillois apparaît maintenant très vulnérable.

Louis Henno, le président du grand club nordiste, attribue les défaillances successives de son équipe à un manque évident de condition physique de Jadrejak, mal remis de son opération, de Dubreuck et Tempowski, jeunes mariés, de Garcia, qui paie ses efforts de début de saison pour s'acclimater à la manière lilloise, de Vandooren et Lechantre, qui ne s'entraînent pas suffisamment, de Carré, qui souffre d'un manque de compétition.

Le dernier carré

Ainsi donc, Lille ne dispose que de quatre joueurs en forme : Baratte, qui rouspète, se plaint, mais n'a pas son pareil sur un terrain de football quand il faut lutter, de Bigot, qui prend son métier de joueur et son rôle de capitaine avec un sérieux digne des plus grands éloges, de Sommerlinck le modeste, qui, sur l'ensemble de la saison, est peut-être le meilleur élément lillois, et Wittowski, dont la volonté, l'énergie compensent bien des imperfections.

Les causes de ce manque de condition physique ?

« *Nos joueurs viennent à l'entraînement*, dit Louis Henno, *mais ne cravachent pas. Ce sont des Nordistes. Ils ont un tempérament de fer. Il leur faudrait un match tous les deux jours.* » Cheuva abonde dans ce sens.

Appel à la conscience

Mais que faire pour guérir ce mal ?

Le secrétariat du LOSC a disposé dans son hall une grande affiche sur laquelle on peut lire :

« Le football est une école de sacrifice et de persévérance pour celui qui veut se hisser au premier rang. Même les joueurs les plus doués doivent se persuader de cette vérité essentielle sous peine de ne connaître qu'une gloire éphémère. »

C'est faire appel à la conscience des joueurs et on espère tirer de ce moyen le meilleur parti.

« *A quoi bon « punir » Vandooren et Tempöwski*, ajoute Louis Henno, *en les plaçant trois semaines en réserve comme le demande une partie du public ? Pendant ce laps de temps, ils ne joueraient pas. Nous n'avons pas de matches pour notre équipe réserve. C'est pourquoi des Germain, des Vuye, des Kretchmar, des Singier, des Walter végètent et l'on hésite à leur faire confiance. Ah ! si nous pouvions trouver quelques bonnes équipes à mettre sous la dent de ces garçons !* »

Lille ne sait plus perdre

On a parlé d'un malaise moral au sein de l'équipe. Bigot, le capitaine, nie l'existence d'une telle crise. Il reconnaît que certains joueurs ne sont pas en forme. Il les nomme. Mais il ne veut rendre aucun jugement sur ses camarades. On le comprend. Il est le chef sur le terrain, mais il entend laisser aux dirigeants leur entière responsabilité.

« *Vandooren, bien que Lillois depuis trois saisons*, déclare-t-il, *est demeuré un titi parisien. Après le match, il ne peut se retenir de jeter quelques mots déplaisants à la tête de l'un ou de l'autre qu'il rend responsable de la mauvaise tenue de l'équipe. Mais une heure après, il est le premier à regretter de telles paroles. Notre équipe forme un tout très uni.*

« *Seulement, elle ne sait plus perdre, car un match nul est pour elle une défaite. Elle se démoralise trop vite. Notre ligne d'attaque surtout, dont un seul élément est en forme. Aussi, notre tourbillon ne tourbillonne plus. Mais ce manque de condition est passager. Toutes les équipes connaissent ce passage à vide. Pour nous, il n'a rien de catastrophique, puisque nous nous en tirons avec le minimum de pertes. Nous sommes toujours en tête du Championnat.* »

La crise lilloise ne paraît donc pas tellement aiguë. Elle ne sort pas du domaine du football. Avec un peu de bonne volonté, d'énergie, les joueurs eux-mêmes la conjureront avant longtemps. Et l'étoile lilloise brillera de nouveau de tout son éclat.

DEUXIEME ARRET OFFICIEL DU CHAMPIONNAT

MARSEILLE et NICE sauvent la réputation du football méridional

Au Stade et à Lyon la remontée la plus sensationnelle

LE 19 octobre dernier, la Journée des Ligues avait interrompu une première fois le Championnat. Dimanche la rencontre Portugal-France provoquera le deuxième arrêt officiel de la saison. Que s'est-il passé entre ces deux « stations » ?

Les clubs ont joué quatre matches. Voici dans l'ordre du classement actuel le nombre de points qu'ils ont obtenus sur un maximum de huit.

Division nationale : 1. Reims et Lille (6) ; 3. St-Etienne et Marseille (5) ; 5. R.C. Paris (6) ; Roubaix (5) ; 7. Nancy (3) et Stade (7) ; 9. Strasbourg (5) et Sochaux (6) ; 11. Montpellier (5). Metz (0). Toulouse (4) ; 14. Rennes (3) et Cannes (2) ; 16. Alès (2) ; 1. Red Star (0) ; 18. Sète (2).

Seul le Stade Français n'a pas subi de défaite. Sa performance lui a permis de passer de la 14e à la 8e place. Le club parisien est donc l'équipe du moment. Quant à Metz et le Red Star, ils sont les malheureux de l'heure.

Deuxième division : 1. Nice (7); 2. Le Havre (6) et Lyon (8) ; 4. Valenciennes (6) ; 5. Lens (5). Besançon (3) et Colmar (4) ; 8. Amiens (4) et Nantes (4) ; 10. Rouen (5), Bordeaux 4) et Nîmes (5) ; 13. Troyes (3) ; 14. Avignon (0) et Angers (4); 16. Douai (3) et Béziers (1) ; 18. Le Mans (2) ; 19. Angoulême (2) ; 20. C.A. Paris (2).

Seul Lyon a réussi le maximum redevenant ainsi extrêmement dangereux. Mais Nice, leader avec trois points d'avance, ne s'est pas non plus endormi sur ses lauriers ne concédant qu'un match nul.

Une équipe est restée improductive : Avignon.

Marseille et Nice...

En consultant les classements des deux divisions, on constate que dans l'ensemble les formations nordistes dominent la situation. Ce n'est d'ailleurs pas un fait nouveau ! L'honneur du football méridional jadis soutenu brillamment par Marseille, Cannes, Montpellier, Alès, Sète d'une part, Nice, Antibes, Toulon, Nîmes d'autre part n'a plus aujourd'hui que deux représentants de classe : Marseille et Nice.

Les Marseillais, quatrièmes à 2 points seulement de Lille, sont très capabels de provoquer cette saison quelques surprises sensationnelles, aussi bien en Championnat qu'en Coupe.

Les Niçois, leaders détachés, doivent continuer à dominer le lot grâce à un ensemble de valeur... qui a coûté près de 20 millions !!! Ils ne sont certes pas encore en première division. Nous avons déjà vu des effondrements inattendus. Mais ils ont tout pour réussir.

Max URBINI.

En ce début de Novembre...

NOVEMBRE... C'est le mois des Trépassés ; le mois de l'année au cours duquel nous pensons à nos morts, à ceux qui partagèrent nos travaux, nos joies, nos peines et qui nous ont quittés.

Deux novembre... Jour des Morts.

Onze novembre... Anniversaire de l'Armistice.

Le 11 novembre, Arsenal nous revient ; et, avec lui, le souvenir de Jean-Bernard Lévy, qui eut l'idée de ce match et la réalisa. Nous le revoyons sans cesse en gésine d'un nouveau projet pour lequel il se passionnait. On le croyait léger, superficiel; c'est sans doute lui qui fit, en définitive, pencher la balance en faveur du professionnalisme en jetant dans le plateau l'adhésion du Racing Club de Paris. Ce geste nous semble maintenant tout naturel et donc facile ; il eut, quand il fut effectué, l'envergure d'un scandale et la valeur d'un symbole. Vint la guerre : Jean-Bernard Lévy aurait pu rester chez lui comme tant d'autres. Il s'engagea ; ses adversaires — il en avait comme tous ceux qui ont une personnalité marquée — ricanèrent :

par Emm. Gambardella

« Peuh ! Il ne risque rien ! » Il risquait si peu qu'il est tombé au champ d'honneur; et pendant quelque trois années, ceux qui osèrent écrire le nom de ce grand sportif et de ce bon Français dans les journaux s'attirèrent des ennuis...

Samuel Wyler, qui mourut pendant la guerre pour avoir trop présumé de ses forces, a eu aussi une action déterminante dans l'histoire du football français. Il est à l'origine du Football Club de Sochaux; il fut l'un des précurseurs de notre professionnalisme dont il devint aussi un des premiers dirigeants. Il passait dans nos réunions, discret, parlant peu, mais disant toujours des choses qui valaient d'être dites et faisant ce qu'il fallait faire.

Gabriel Jandin, premier secrétaire de ce qui devait devenir le Groupement des clubs autorisés, usa les forces qui lui restaient à son service. Il brûlait d'une flamme intérieure qui le consuma. Il choisissait toujours les tâches les plus difficiles ; il avait le souci du détail et le tempérament tourmenté de ceux qui souffrent, qui savent que leurs souffrances sont annonciatrices d'une fin prochaine.

Poinsignon, caractère droit, travailleur infatigable et modeste, solide comme un roc, nous fut enlevé par un stupide accident de montagne, alors qu'il n'avait point encore donné sa mesure que nous savions considérable et sur laquelle nous comptions.

Il nous semble qu'ils sont encore là, comme il nous semble que sont là tous ceux, dirigeants et joueurs, déjà laissés sur le chemin de notre vie. Je ne vous rappelerai qu'un nom encore, celui de Jacques Mairesse, dont certains disaient qu'il exagérait et qui exagéra, en effet, jusqu'à la fin.

Pendant la retraite de 1940, vite transformée en déroute, il rassembla quelques soldats et défendit jusqu'à la mort avec eux, sans espoir mais sans crainte, un petit village de France qu'il ne connaissait pas, auquel ne le rattachait aucun lien particulier, un petit village où il dort son dernier sommeil.

Vaast, Moreel, Grillon Hon, Nuevo, Pascual... des petits joueurs de banlieue !

« Paul Dupont ? Mais c'est un petit joueur de banlieue ! » s'exclame, méprisant, cet habitué des grands stades. L'expression fait partie du langage courant. On la place à tout venant. C'est un cliché. Un cliché truqué par la truculence du titi parisien et qui subsiste en dépit de fréquentes contradictions.

De ces petits joueurs de banlieue on en trouve dans toutes les équipes pros et même au sein du onze national.

Essayons d'en dresser la liste voulez-vous ?

LE VESINET a donné Pascual *à Strasbourg,* Quenolle *au Racing,* Badin *à Valenciennes et* Duquesnoy *à Angers ; LA COURNEUVE a fourni* Grizetti *au Racing,* Telechea *à Sochaux,* Dominique *à Angoulême,* Ben Amar *à Troyes et* Esteban *à Angers; GENNEVILLIERS, où l'on trouve de « si tant belles filles », a vu éclore* Pillette *et* Moreel, *du Racing CP.* Grillon, *du Stade Français et* Garnier, *d'Angoulême ; de SAINT-DENIS sont sortis* Nuevo, *du Red Star,* Dhondt, *de St-Etienne et* Gomez, *de Nice ; c'est à CLAMART que l'on doit* Bican, *du Red Star,* Jonquet, *de Reims et* Grava, *du CORT ; ST-MAUR se flatte d'avoir formé* Pinot, *de l'Amicale.* Loxia, *du Lyon OU et* Hon, *du Stade Français et grande révélation de l'année ; CHOISY s'enorgueillit de la belle tenue du Lillois* Vandooren *et du Racingman* Thuasne *qui ont été formés dans son sein ; NANTERRE revendique la paternité de* Gaillard, *Strasbourg et de* Persini, *Racing ; ASNIERES jouit de la grande réputation de* Vaast, *Racing et de* Tessier, *Le Havre, tandis que PUTEAUX ne jure que par* Lamy, *Racing et* Mansat, *Rennes ; FONTENAY-SOUS-BOIS a vu débuter* Bongiorni, *du Racing et* Ranzoni, *du Red Star. Enfin,* Raphy *(Nice) sort de MONTREUIL,* Chippon *(Rennes), de MONTROUGE,* Voisambert *(Red Star), de COLOMBES,* Vullion *(Cannes), de MAISONS-ALFORT.* Mathé *(Racing), de TRAPPES,* Cousin, *(Rennes), de NEUILLY.* Hennequin *(Rennes), de PAVILLONS-SOUS-BOIS.* Bersoullé *(Angers), d'ARCUEIL,* Lefèvre *(CAP), de BOURG-LA-REINE,* Proust *(Red Star), de CHAMPIGNY.* Gabet *(Racing), de GARCHES et puis... et surtout S.M.* Fred Aston *(Stade Français), grand seigneur de CHANTILLY, Stains et de toute la banlieue nord.*

Ne manque-t-il pas un goal pour compléter le lot ? Qu'à cela ne tienne. Voici Vansuntjan *(Racing), de SAINT-DENIS. Et la liste ne doit pas être close...*

F. A.

LOTERIE NATIONALE

mais c'est à la portée de tout le monde !

Les agents sont de braves gens... *Bien que très renforcé à l'occasion des matches, le service de tramways lillois se révèle chaque fois insuffisant pour transporter les innombrables sportifs qui se déplacent au stade Jooris. On n'hésite donc pas à utiliser les marchepieds, voire même les tampons. C'est interdit, nul ne l'ignore. Mais l'on risque, la contravention comme l'accident, d'autant qu'en général une certaine tolérance est constatée. On est sportif ou on ne l'est pas !... Seulement, tous les agents ne le sont pas. Il en est des « réglos » et c'est ce qui fit que dimanche à 500 mètres du stade, de nombreux convois furent immobilisés. « Descendez ! ou la voiture ne repartira pas ». De bonne ou mauvaise grâce, il fallut s'exécuter, ce qui fit dire à une des « victimes » : « C'est ce qu'on appelle du zèle inintelligent ! » N'avait-il pas raison ?*

A L'ÉCOUTE DU FOOTBALL DU MONDE

POUR JUGER LES ANGLAIS il faut les voir chez eux...

par Maurice Pefferkorn

IL nous semble qu'on puisse revenir sur ce match Arsenal-Racing dont l'intérêt dépasse la simple confrontation entre un club parisien et un club anglais. La portée du résultat (4-3 pour le Racing) est d'un ordre plus général, surtout si l'on se souvient qu'à la soixantième minute de jeu, le Racing menait par 4 buts à 1. Etre mené de cette façon quand on s'appelle Arsenal et qu'on est leader du Championnat d'Angleterre, cela n'est tout de même pas normal.

Rapprochons ce résultat de deux autres obtenus en Belgique, le même jour, par deux autres clubs bien classés en première division : Charlton et Chelsea. Charlton a été battu à Liége (6-5) par une entente des clubs de la ville. Chelsea a triomphé (3-2) d'une entente anversoise, ce qui n'est pas non plus très brillant.

De là à conclure qu'une fois de plus les Anglais se sont présentés sur le Continent en équipe de baladeurs, il n'y a qu'un pas. Cette fois, nous ne voulons pas le franchir aussi délibérément. Ce jugement, nous l'acceptons volontiers lorsque, le Championnat terminé, au mois de mai, les équipes britanniques effectuent chez nous des voyages qui ont longtemps été considérés comme des récompenses par les dirigeants eux-mêmes, mais qu'à la vérité, ceux-ci n'acceptent plus comme tels. Mais les joueurs, dira-t-on, s'en tiennent peut-être encore à cette conception ?

Or, il s'agit là de matches joués le 11 novembre. A cette époque de la saison, les pros n'ont pas encore « débrayé ». Ils sont soumis au plein entraînement que nécessite leur championnat. Leur forme est à son maximum. Alors, quoi ?

Nous savons que certains critiques anglais ne ménagent pas le blâme à leurs équipes professionnelles, même aux meilleures. Arsenal était accusé par eux d'avoir un faible pouvoir offensif et de se cantonner dans une défensive outrancière. Cela ne l'a pas empêché d'encaisser 4 buts en une heure devant le Racing.

D'autres critiques estiment que la qualité du jeu se perd en Angleterre. Selon eux, on sacrifie tout à la vitesse... Le football devient un jeu de coureurs à pied. Ce n'est pas, en tout cas, un reproche que nous pourrons faire à Arsenal, car sur le chapitre de la vitesse, celle d'intervention et celle d'exécution, ses joueurs furent dominés par le Racing.

Allons-nous donc tout bonnement conclure que le football anglais est en déclin et que nous pouvons désormais lutter avec lui d'égal à égal ? Nous ne nous arrêterons pas à une conclusion aussi puérile. Il est bien certain que le Racing, incorporé dans le championnat anglais, n'y ferait pas brillante contenance. Et peu nombreux sont les clubs d'Europe qui pourraient y figurer honorablement.

×

Comment donc expliquer cette défaillance d'Arsenal ?

Sans doute la tactique y a joué son rôle. L'habileté de la manœuvre de l'équipe parisienne a dérouté les joueurs anglais. Mais pour nous ce n'est pas là le fond de la question.

Dans le dernier quart d'heure du match, Arsenal nous a donné une idée de ce qu'était en Angleterre le football de combat : sévère, rude et parfois violent, à l'extrême frontière de la légalité. Or, les clubs anglais ont à disputer 41 matches de Championnat et quelques matches de Coupe, selon ce rythme. Un jour on leur dit :

« Vous allez vous rendre à Paris. Vous aurez là-bas à faire honneur à la réputation du football anglais. N'oubliez pas aussi que vous portez un grand nom et qu'il ne convient pas de le ternir. D'ailleurs, vous avez une défaite à venger. Que votre science et que votre art s'imposent ! »

Voilà nos joueurs très satisfaits, heureux de rompre un peu avec le travail aride du Championnat, de donner libre cours à leur talent véritable. Ils laissent au vestiaire de Highbury leurs soucis de combattants. Ils changent de mentalité. Ce sont des autres hommes, opérant dans un climat tout différent. Et ils retrouvent devant eux une formation moins robuste, certes, que leurs adversaires habituels, mais aussi acharnée à les vaincre, à se tailler une gloire à leurs dépens. Arrivés avec un esprit de facilité ils se voient en face d'une autre difficulté. En somme, le hard-labour continue...

Alors, Arsenal joue en désenchanté. Ce n'est point tout à fait sa faute. Il n'y a pas dédain de sa part, ni manque de conscience professionnelle. Simplement son état psychologique n'est pas en rapport avec l'événement...

Car si la tactique et la technique jouent un rôle, si la condition physique compte pour beaucoup, on n'empêchera jamais, et fort heureusement, que les facteurs psychologiques aient leur influence dans les combats. Ne pas le reconnaître serait nier que des pros anglais sont des hommes comme les autres.

Le Dr Bauwens ne veut pas que le football allemand tombe ...dans les mains de "gangsters"

LA Fifa, ayant constaté que la Fédération allemande n'existait plus, à la fin de la guerre, a rayé le football allemand de ses contrôles. Ainsi présentée la décision laisse entendre qu'elle n'est que provisoire et que la question sera de nouveau examinée lorsqu'une Fédération nouvelle, régulièrement constituée, car il n'est pas douteux qu'au sein d'un congrès, elle susciterait des mouvements divers.

Pourtant les Allemands sont impatients de reprendre contact avec l'étranger dans tous les domaines sportifs, et particulièrement en football. Ils ont fait plusieurs tentatives, non couronnées de succès pour se faire admettre aux Jeux Olympiques de Londres. Et, récemment, à Stuttgart, au cours d'une conférence de presse tenue par le représentant des forces armées d'occupation, les journalistes allemands posèrent une série de questions qui traduisaient l'impatience de reprendre les contacts internationaux.

En ce qui concerne le football, on s'efforce de reconstituer une Fédération allemande. A la tête de ce mouvement se trouve le Dr Bauwens, l'ancien arbitre international, qui était avant la guerre membre de la commission des lois du jeu à la Fifa.

L'on est mal renseigné sur le résultat de ses efforts. Mais ce que l'on n'ignore pas, c'est que le football allemand a repris une grande activité. La preuve en est qu'on discute fermement sur l'opportunité d'organiser le professionnalisme, ce qui implique que les matches obtiennent un certain succès financier.

Le professionnalisme, semble avoir cependant beaucoup d'adversaires, en particulier le Dr Bauwens précité, qui aurait déclaré que **le football ne doit pas tomber dans les mains des gangsters.** Charmant, n'est-ce pas pour les dirigeants des clubs professionnels ? Cela rejoint un peu les « négriers » du trop célèbre Pascot.

Le football allemand semble avoir une grande activité dans le Nord et le Sud où ont été organisés des Championnats.

La Ligue Supérieure du Sud comprend vingt équipes qui en sont à leur onzième journée de Championnat. En tête se trouvent actuellement les deux clubs de Munich : Bayern et 1860 ; mais ils sont serrés de près par les deux clubs de Stuttgart : le VLB et le Kickers, ainsi que par le FC Nuremberg. Quant au SV Fürth, le grand rival de Nuremberg dans le passé, il n'est qu'en seizième position.

Une ligue supérieure existe aussi dans l'Allemagne de l'Ouest. Elle ne compte que treize concurrents. Là le fameux Schalke 04 paraît bien amélioré. Nous voyons en tête du classement des clubs inconnus avant guerre comme Hamborn 07 et Katernberg, tandis que Schalke se place au onzième rang.

Enfin en Allemagne du Nord le Championnat ne compte que douze clubs. St Pauli, club de la banlieue de Hambourg est en tête, suivi de Osnabrück et du Hambourg SV.

Quant à la qualité du football pratiqué, on ne possède à ce sujet aucun renseignement.— M. P.

CHAMPIONNAT SUEDOIS INTERROMPU

Malmoe, Norrkoping et A. I. K. se répandent sur le continent !

STOCKHOLM. — Les rigueurs de l'automne ont conduit à interrompre le Championnat de Suède à sa treizième journée (sur 22 qu'il comporte). La situation est telle, après cette première partie de l'épreuve, que deux clubs seulement sont assurés contre la relégation en deuxième division : Malmoë et Norrköping, car il n'y a que 4 points d'écart entre le 3e et l'avant-dernier. Voici d'ailleurs le classement :

1. Malmoë	13 m.	18 pts
2. Norrköping	12 —	16 —
3. Aik	13 —	15 —
Degerfors	13 —	15 —
5. Gaïs	12 —	13 —
6. Helsingborg	12 —	12 —
7. Jönköping	13 —	12 —
8. Göteborg	12 —	11 —
9. Djurgarden	13 —	11 —
Halmia	13 —	11 —
Halmstad	13 —	11 —
12. Elfsborg	13 —	7 —

Dans quelle forme se trouveront les concurrents après la longue interruption de l'hiver ? La relativité des valeurs peut fort bien être modifiée. Mais Elfsborg nous paraît condamné.

×

Il convient cependant de noter que Aik, de Stockholm, club riche et puissant a fait un retour impressionnant. Le gain du Championnat est encore à sa portée. Ce club va entreprendre une grande tournée en Turquie où il jouera 4 matches. A son programme figurent aussi deux rencontres en Grèce. Enfin, il jouera, le 13 décembre, à Gênes. L'équipe se déplacera en un avion qui a été loué pour un mois.

Norrköping entreprend une tournée plus classique sinon plus vaste. Le 23 novembre, il sera en Hollande où il rencontrera Limburgia. Le 30, il jouera à Turin contre la Juventus, en décembre, à Vienne, contre l'Austria, et le 8, à Budapest, contre Ferencvaros.

Quant au leader Malmoë, il sera l'hôte des clubs français. Aujourd'hui, il rencontre, à Paris, le Racing ; le 23, l'A.S. Cannes, et le 27, les Girondins, à Bordeaux.

Wolf LYBERG.

Aujourd'hui contre le R.C. Paris

Malmoe fera-t-il mieux qu'Arsenal ?

C'EST aujourd'hui que l'équipe suédoise de Malmoe rencontre, au Parc, le Racing de Paris.

Malmoe, détenteur de la Coupe de Suède est actuellement leader du Championnat suédois. Que l'on se rappelle, pour situer la valeur de ces performances, que le glorieux Norkoeping est à deux points, avec il est vrai un match de plus à jouer.

Les leaders suédois feront-ils mieux que les leaders anglais ?

On ne saurait, en tout cas, leur reprocher de n'avoir pas pris leur rencontre au sérieux. Le résultat obtenu par le Racing devant Arsenal les a incités à avancer leur voyage. Ils sont depuis lundi dans nos murs.

Ce matin arrivent par avion leurs internationaux E. et S. Nilsson et K. Rosen, qui viennent de rencontrer à Londres, l'équipe d'Angleterre.

Voici leur formation : H. Bengtsson ; H. Malmstrom, S. Maertensson, E. Nilsson ; K. Rosen, J. Gaera ; B. Tapper, W. Ek ; E. Joensson, G. Nilsson, S. Nilsson.

Le Racing alignera : Vignal ; Arens, Lamy, Salva ; Grizzetti, Leduc ; Nikolitch, Persini ; Gabet, Bongiorni, Moreel.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	3	Bolton	1
Blackburn	0	Arsenal	1
Blackpool	2	Sheffield U.	1
Chelsea	4	Stoke	1
Derby County	1	Manchester U.	1
Everton	0	Burnley	3
Grimsby	0	Middlesbrough	5
Huddersfield	1	Preston	0
Manchester C	4	Charlton	0
Sunderland	5	Liverpool	1
Wolverhampton	3	Portsmouth	1

1. Arsenal, 27 pts ; 2. Preston, 23 ; 3. Burnley, 21 ; 4. Blackpool, 21 , 5 Wolverhampton, 19 ; 6. Derby, Aston Villa, 19 ; 8. Middlesbrough, 18 ; 9. Chelsea, Charlton, 17 ; 11. Manchester C., 17 ; 12. Everton, 16 ; 13. Manchester U., Portsmouth, 15 ; 15. Huddersfield, Sunderland, Liverpool, 15 ; 18. Sheffield U., 14 ; 19. Blackburn, 13 ; 20. Stoke, 11 ; 21. Grismby, 9 ; 22. Bolton, 8.

DEUXIEME DIVISION

Bradford	0	Newcastle	3
Bury	0	Plymouth	0
Cardiff	1	Coventry	1
Chesterfield	4	Brentford	0
Doncaster	2	West Bromwich	1
Millvall	0	Leicester	4
Notts Forest	0	Birmingham	2
Sheffield W	2	Fulham	0
Southampton	4	Barnsley	1
Tottenham	3	Leeds	1
West Ham	0	Luton	0

1. West Bromwich, 25 pts ; 2. Birmingham, 24 ; 3. Newcastle 23 ; 4 Tottenham, west Ham, Sheffield W., 21; 7 Cardiff, 20 , 8. Southampton, 19 ; 9 Leicester 18 ; 10. Bradford, 17 ; 11. Coventry. Barnsley, 16 ; 13. Leeds, Fulham, Luton, 15 ; 16. Chesterfield, 13 ; 17. Bury, Notts Forest 13 ; 19. Millwall, 12 ; 20. Doncaster, Plymouth, 12 ; 22. Brentford, 11.

ECOSSE

Aberdeen	1	Hearts	1
Airdrieonians	2	Queen's Park	5
Clude	1	Rangers	2
Hibernian	2	Dundee	1
Partick	3	Celtic	5
Queen of the S.	4	Morton	3
St-Mirren	1	Falkirk	1
Motherwell	3	Third Lanark	0

1. Hibernian, 17 pts (11 m.) ; 2. Partick, Motherwell, 16 (11) ; 4 Rangers, 14 (8) ; 5. Dundee, 12 (10) ; 6 St-Mirren, 11 (11) ; 7. Queen of South, 10 (11) ; 8 Falkirk, 9 (6) ; 9 Hearts, Third Lanark, 8 (9) ; 11 Celtic 8 (10); 12. Clyde. 8 11) ; 13. Aberdeen, 5 (9); 14. Airdrieonians, 6 (10) ; 15. Morton, 5 (11) ; 16. Queen's Park, 4 (10).

BELGIQUE

SC Charleroi	1	Liersche	1
Anderlecht	0	Ol. Charleroi	3
US St-Gilloise	5	Berchem	1
Lyra	1	FC Liège	3
FC Malines	1	Uccle Sport	1
Beerschot	1	Boom	2
La Gantoise	0	Antwerp	2
Standard	5	Racing Brux.	0

1. Boom, 15 pts ; 2. FC Malines, 14 ; 3 Liège, US St-Gilloise, Antwerp, 12 ; 6 Lyra, Ol. Charleroi, 11 ; 8 Anderlecht, 10 ; 9. La Gantoise, Standard, 8 . 11. SC Charleroi, Berchem, 7 ; 13. Liersche, 6 ; 14. Racing Br., Uccle, 4; 16. Beerschot, 3.

SUISSE

Lausanne	3	Lugano	0
Berne	2	Servette	4
Bienne	2	Cantonal	1
Zurich	3	Bâle	3
Bellinzone	2	Grasshoppers	1
Chaux de Fonds	4	Granges	0

1. Chaux de Fonds, 15 pts ; 2. Bellinzone, 13 ; 3. Grasshoppers, Servette, 12 ; 5 Bienne, 11 ; 6. Granges 10 ; 7 Lausanne, 9 ; 8. Young Fellows, 8 ; 9. Berne, 8 ; 10. Locarno, 7 ; 11. Zurich, 7 ; 12. Bâle, 5 ; 13. Lugano, 3 ; 14. Cantonal, 2.

ITALIE

Rome	1	Lazio	0
Alexandrie	4	Lucques	2
Gênes	1	Sampdoria	1
Livourne	3	International	2
Vicence	2	Bologne	1
Pro Patria	2	Trieste	1
Turin	6	Salerne	1
Naples	0	Juventus	0
Milan	1	Atalante	0
Bari	1	Florence	0

1. Milan, Turin, 13 pts, 3. Juventus, 11 ; 4. International, Florence, Bologne 10 ; 7 Gênes, Bari, Livourne, Alexandrie, Pro Patria, 9 ; 12. Lazio, Modène, Trieste, Rome, Vicence, 8 ; 17. Salerne, 7 ; 18. Atalante, Sampdoria, 6 ; 20. Lucques, 5 ; 21. Naples, 4.

ESPAGNE

Bilbao	3	Sabadell	1
Oviedo	1	Valence	0
Alcoyano	1	Espanol	0
Tarragone	2	A. Madrid	1
R. Madrid	2	Séville	1
Barcelone	4	Gijon	0
Celta Vigo	2	Saint-Sébastien	0

1. Celta, Valence, Barcelone, 12 pts ; 4 Séville, 11 ; 5. A. Madrid, 9 ; 6. Tarragone, R Madrid, 8 ; 8. Alcoyano, 7 ; 9. Sabadell, Oviedo, Bilbao, 6 ; 12 Espanol, St-Sébastien, Gijon, 5.

ROUMANIE

Jiul	1	Libertatea	1
CSMM	4	ASA	3
Otelul	3	Universitetea	4
Ploesti	1	Dermata	4
Perar	2	Unirea Tric.	2

1 CFRT, 18 pts ; 2 Universitatea, Ita. 14 ; 4. Libertatea, 13 ; 5. OFRB, 12 ; 6 Jiul, CSMM, 12 ; 8. Ciocanul, Rata, 11 ; 10. Ploesti, Juventus, 9 ; 12. Dermata, 7 ; 13. Asa, Ferar, 6 ; 15. Otelul, Unirea Tricolor, 4.

En Suisse aussi les stades sont trop petits

GENEVE. — Lors du match Suisse-Belgique, des chaises de touche ont été placées à 20 cm. des lignes et à 10 à peine de la ligne de but.

Le Belge Lembretch et le Suisse Boggia furent même blessés en chutant sur ces sièges métalliques.

30.000 spectateurs ont assisté à cette rencontre, permettant de réaliser une recette de 100.000 francs suisses, soit 3 millions de francs, et on dut refuser du monde.

En Helvétie aussi la contenance des stades et maintenant insuffisante pour abriter les nouveaux adeptes toujours plus nombreux.

BUTINERIES

D'APRES un confrère italien, voici quelle est la profession exercée par les joueurs du onze national autrichien : cinq d'entre eux sont des employés de bureau : Wagner, Stojaspal, Kœrner, Ocwirth, Pawusa. Le gardien de but Zeman a un commerce de quincaillerie. Hahnemangère un commerce de parfumerie. Joksch ne fait rien Bochler exerce la même profession. Enfin, dit notre confrère. Happel et Brinek font du marché noir.

Et voilà comment on fabrique un Wunderteam !

×

Quant à l'équipe d'Italie, elle fut composée dans l'incertitude et l'agitation. Des joueurs furent convoqués par télégramme, décommandés par téléphone, tandis que d'autres étaient touchés par le même moyen. A telle enseigne que l'on crut un moment que 400 joueurs de première et de deuxième division allaient se trouver sur la liste des demandes de passeports !

En somme, mauvais climat d'avant-match.

×

Le Championnat suédois est interrompu. Maintenant les fervents du football vont s'adonner aux joies du « bandy ». Ce sport qui est seulement pratiqué en Suède y jouit pendant les mois d'hiver d'un succès au moins égal à celui du football.

Le bandy est une sorte de hockey sur glace. Mais il se pratique, non plus avec un palet, mais avec une petite balle: Il se joue sur les terrains mêmes du football qui ont été recouverts de glace.

×

Le club pro anglais, tenant de la Coupe, est l'un de ceux où le moral est le meilleur. C'est le fait de son manager, Jimmy Seed. L'esprit de club y est très cultivé. C'est grâce à lui que le club passa en deux ans de la 3e division à la première en n'ayant pas utilisé les services de plus de 20 joueurs.

On raconte qu'avant d'engager l'Ecossais Mac Crai, Jimmy Seed passa trois jours à Edimbourg pour enquêter sur le véritable caractère de ce joueur, afin de savoir s'il pourrait s'adapter au « climat » de Charlton.

Tous les joueurs d'équipe première et de réserve touchent le même salaire : 12 livres par semaine. Pas de jalousie dans le club, dans ces conditions. Enfin le club a acheté 14 maisons pour ses joueurs.

×

L'Athletic de Bilbao, dont le passé sportif est très brillant, se trouve actuellement en fin de tableau dans le Championnat d'Espagne. Il vient de faire appel à un entraîneur anglais, M. Bagge, âgé de 46 ans, ancien pro de Fulham.

Or la Fédération espagnole a sollicité de la direction de Bilbao l'autorisation d'utiliser M. Bagge comme entraîneur du onze d'Espagne. Le club a donné son accord. Ainsi le football espagnol s'oriente avec décision vers les tactiques modernes.

Puisque nous parlons d'Espagne, c'est l'occasion de démentir l'information que nous avons donnée la semaine dernière et qui était d'origine espagnole, à savoir que l'entraîneur Pentland était mort. Ce n'était pas lui, mais son frère... ou quelqu'un des siens.

×

Dans l'équipe de Suède qui a joué hier contre celle d'Angleterre figuraient trois frères de la famille des Nordhal. Ce fait est unique dans les annales du football international.

A propos de ce match, signalons que l'équipe suédoise s'est rendue en Angleterre à bord d'un paquebot spécialement loué pour la circonstance. Un autre bateau a transporté un millier de supporters.

×

Un dirigeant du club argentin de Boca Juniors a donné son classement des meilleures nations du monde .

1. Argentine : 2. Uruguay; 3. Brésil ; 4. Chili · 5. Espagne : 6. Angleterre(!) : 7. Tchécoslovaquie ; 8. Hongrie.

Là s'arrête son effort. Où plaçait-il donc l'Italie ? Car enfin ce classement avait été établi avant le match Autriche-Italie ? Quant à la Russie, il la met hors classe.

Pauvre Angleterre, qu'est devenu ton prestige ? Quant à l'Espagne, première nation européenne, après sa défaite de 4 à 1 par le Portugal, hum !

Les principaux clubs de Belgique se sont réunis pour examiner un projet de modification de structure de la Fédération. Ils se sont mis d'accord pour la création en 1949 d'une ligue calquée sur le modèle du Groupement des clubs autorisés de France. Mais que dira l'assemblée générale des clubs belges ?

×

Dans le Championnat de Luxembourg, après 7 matches disputés, le Stade Dudelange était toujours invaincu Il avait marqué 23 buts et ne s'en était laissé rentrer aucun. Goal average infini, comme de bien entendu. Mais il y a tout de même des nuances dans l'infini !

×

Pour le Championnat international de Grande-Bretagne les 4 équipes ont joué chacune deux matches. Le classement actuel s'établit ainsi :

1. Angleterre et Irlande, 3 pts . 3 Pays de Galles, 2 ; 4. Ecosse 0.

×

Vers la fin d'un match disputé dans une petite ville d'Italie, l'arbitre siffle un penalty contre l'équipe locale. Envahissement du terrain Chasse à l'arbitre. Mais qui donna le signal de cette chasse ? Ni plus ni moins qu'un juge de touche qui parvint à rejoindre l'arbitre près des vestiaires et le jeta à terre. Dans cette chute, l'arbitre eut un bras cassé.

...A ranger dans la catégorie des records.

13 professionnels en Coupe de France

Mattler et le Thillot contre Besançon

Des clubs en danger : C. A. Paris Amiens, Douai, Avignon devant Chartres, Tourcoing, Aniche et la Ciotat

LE 4e tour de Coupe de France va connaître une ampleur inaccoutumée car 13 clubs professionnels entreront en lice dès dimanche, et pas que des clubs de 2e division mais aussi des grands seigneurs tels que Sète, Rennes, le R.C. Paris, Montpellier qui joueront respectivement contre Castelnaudary, le Stade Léonard, le FC Lorient et Saint-Tropez. On ne peut décemment prévoir une surprise monumentale dès ce premier contact des pros avec la Coupe 1947 - 1948. Par contre, les clubs de 2e division ne seront pas tous privilégiés.

Le CA Paris, Besançon, Amiens, Avignon vont même connaître les angoisses d'un accrochage possible car il n'est pas facile de vaincre à Chartres, au Thillot à l'ardeur décuplée par Etienne Mattler, à Tourcoing et à la Ciotat.

Notons par ailleurs et c'est là que les surprises peuvent se produire en plus grand nombre, les efforts des ex-professionnels pour garder un peu de dorure à leur blason ; ces ex-pro qui ont nom : Mulhouse, Longwy, Annecy, Vichy, Clermont, Tourcoing, Boulogne, Dieppe, Pontoise, Toulon, Perpignan...

Au Nord le n° 1 en Coupe

192 clubs restent encore qualifiés en Coupe et 160 d'entre eux aborderont dimanche le 4e tour.

Aux 80 vainqueurs de dimanche s'ajouteront les 16 exempts B pour le 5e tour du 14 décembre et le 4 janvier 1948 l'épreuve en sera aux 32e de finale avec l'incorporation des 16 exempts A venant s'adjoindre aux 48 vainqueurs précédents.

Pour ce 4e tour du 23 novembre, les Ligues seront représentées par les effectifs suivants, le Nord arrivant en tête avec 22 qualifiés plus 5 exempts A ou B, soit 27 clubs.

Viennent ensuite : Sud-Est, 26 ; Paris, 23 ; Ouest, 16 ; Normandie, 15 ; Lyonnais, 11 ; Lorraine et Nord-Est, 10 ; Centre Ouest, Midi et Sud-Ouest, 9 ; Alsace, 7 ; Auvergne et Centre, 6 ; Franche-Comté et Bourgogne, 4 chacun. — R. G.

DES CHIFFRES

par Géo Duhamel

DE la treizième journée tirons les enseignements suivants : Le Red Star a subi à Reims sa cinquième défaite consécutivement. Au cours de ses trois derniers matches son attaque n'a pas marqué. Quant à Metz voici quatre défaites successives. Nancy a été battu pour la première fois chez lui.

Reims-Red Star (1-0). Des 8 buts concédés par Reims un seul l'a été sur son terrain (Roubaix).

Sochaux-Metz (4-3). Metz n'a gagné qu'une seule fois à Sochaux, le 11 novembre 1938. Cependant il réussit le match nul (0-0) le 9 novembre 1945.

Lille Strasbourg (1-1). C'était la 8e rencontre Lille-Strasbourg. La saison dernière, il y avait déjà eu match nul (2-2) et deux fois Strasbourg l'a emporté. Donc pas de surprise.

Toulouse-Roubaix (2-1). C'est le score de la saison dernière, mais inversé.

Cannes-St-Etienne (0-3). Il y a un an, Cannes gagnait par 7-0 (?).

Marseille-Sète (4-1). Quatorzième match à Marseille qui l'a emporté sept fois.

Nancy-RC Paris (1-3). Le Racing n'a pas encore été battu à Nancy puisque l'an dernier il obtenait le score de 2-0.

Enfin, à Montpellier, Rennes (2-2) où Rennes n'avait pu obtenir un point depuis le 22 octobre 1938. Après son match nul avec Marseille (1-1) le 2 novembre, Rennes fait preuve d'une belle tenue dans le Midi. Ainsi, Reims, Saint-Etienne et Marseille restent invaincus sur leur propre terrain.

En seconde division, il faut noter la première victoire d'Angers en déplacement à Nantes (2-3) ville dans laquelle il a toujours battu son adversaire.

Béziers a tenu tête à Nimes (0-0). Deux fois déjà il avait succombé de 2-0 devant les Gardois. Si bien qu'il n'a pu, depuis toujours scorer contre Nimes à Béziers alors qu'il a toujours marqué à Nimes.

Le CA Paris, battu à Bordeaux (3-2) n'a pas obtenu un seul point au cours de ses six déplacements.

Les Girondins devant un problème

Trouver la cadence de la 2e Division !

(De notre envoyé spécial **Pierre ABOUT**)

BORDEAUX. — Une grande partie de l'état-major des Girondins était réunie au siège, cours Georges-Clemenceau. M. Pujol, président de la Commission de Football, semblait présider. En fait, il était au banc de la torture et devait résoudre le problème que nous venions de lui poser :

« Comment expliquez-vous que, votre équipe, votre club qui a manqué de fort peu le but de sa fin de saison, à savoir le maintien en Première Division, soit aujourd'hui aussi mal placé en Deuxième Division ? »

On ne perd pas de temps à se gratter la tête, à chercher des excuses. On connaît son affaire, on connaît ses moyens, on constate :

— Prenez les journaux de province après les visites des Girondins. Vous les trouverez presque toujours farcis de compliments. Vous y lirez qu'on a vu du beau et du bon football, que les grandes et célèbres formations « Nationales » n'ont pas fait mieux, mais vous verrez aussi que les Girondins sont battus...

• Oh ! ils ne subissent pas de désastres : un but d'écart le plus souvent mais les défaites s'accumulent et nous voici à la douzième place du classement. La raison est simple : nous ne sommes pas adaptés au jeu de la Deuxième Division...

« Et pourtant vous jouez mieux que vos adversaires ? »

— Ne me faites pas dire de choses désagréables pour les autres. Il est possible que nous jouions mieux. Une chose est certaine : notre équipe première n'est pas moins forte que l'an dernier. Nous ne nous sommes séparés que des joueurs que nous avons bien voulu perdre. Concluez vous-même...

« Le jeu de Deuxième Division serait-il plus difficile que celui des élus de la Nationale ? »

— Il est différent. Voulez-vous mon avis sincère ? Il est plus... primaire. Mais il s'y ajoute une hargne, une volonté extraordinaires. Chaque dimanche, nous jouons un véritable match de Coupe. Ajoutez-y que les terrains sont moins vastes, moins bons, qu'il faut souvent y pratiquer en demi-volée et vous comprendrez que même lorsque notre technique s'avère supérieure elle soit souvent prise en défaut...

« Ainsi vous estimez qu'une équipe qui « descend » n'est pas avantagée parmi ses nouveaux partenaires ? »

— Certainement pas... à moins qu'elle fasse comme le Havre ! Voyez : on n'a pas hésité à se séparer de joueurs de grande valeur et à les remplacer par des éléments moins subtils mais mieux adaptés à leur tâche. Les résultats parlent d'eux-mêmes...

« Mais vous n'êtes pas découragé pour autant ? »

— Pas le moins du monde. Nous plaisons au public et c'est le principal. Nous n'avons pas eu de chance et notre tour arrivera. Nous avons été longs à nous adapter mais cela viendra... »

Quelques jours après cette conversation, Roubaix allait à Bordeaux et malgré Darui, malgré Hiltl, encaissait quatre buts. Voilà qui apportera, avec de l'eau au moulin de M. Pujol, une belle consolation d'amour-propre !

Les surprises en Coupe depuis 1932-33

TOUR	VAINQUEUR	ELIMINE	SCORE	VILLE
1932-33				
4e tour	CA Mulh. (Am.)	Ol. Marseille	4-0	Mulhouse
5e tour	US Boulog. (Am.)	CA Paris	1-0	Charentonneau
1933-34				
5e tour	FC St-Louis (Am.)	Red Star	1-0	Saint-Ouen
5 tour	RC Arras (Am.)	SC Fives	3-1	Arras
1934-35				
6e tour	US Valenciennes	RC Strasbourg	1-0	Metz
6e tour	US Quevilly (Am.)	Stade de Reims	2-1	Amiens
6e tour	Montpellier	Ol. Lillois	3-1	Saint-Ouen
		après	3-3	Strasbourg
1935-36				
Huitième ..	FCO Charleville	AS Cannes	1-0	Montpellier
1936-37				
6e tour	RC Agde (Am.)	Ol. Alès	1-0	Agde
1937-38				
6e tour	Montpellier	Sochaux (tenant)	4-0	Montpellier
6e tour	St-Brieuc (Am.)	Rennes	2-1	Rennes
6e tour	Longwy	Saint-Etienne	2-1 pr.	Longwy
6e tour	Béthune (Am.)	CA Paris	2-1	Béthune
		après	1-1	Paris
1938-39				
5e tour	Merlebach (Am.)	RC Strasbourg	1-0	Merlebach
5e tour	Orne-Anne. (Am.)	Valenciennes	2-1	Orne
Seizième	Mulhouse	Red Star	2-1 pr	Metz
1939-40				
6e tour	SO Est (Am.)	Red Star	2-1	Saint-Ouen
1940-41				
Huitième ...	Hyères (Am.)	Marseille	3-2	Cannes
1942-43				
Seizième ...	Bully (Am.)	Valenciennes	2-0	Bully
1943-44				
Trente-deux.	Orchies (Am.)	Excelsior	2-0	Orchies
Trente-deux.	Arras (Am.)	Rouen	3-1	Arras
		après	0-0	Rouen
1944-45				
Trente-deux.	AS Aix (Am.)	Cannes	2-1	Aix
Trente-deux.	St-Gaudens (Am.)	Sète	2-1	Saint-Gaudens
Trente-deux.	CS Blénod (Am.)	Metz	5-2	Blénod
1945-46				
4e tour	Annemasse (Am.)	Saint-Etienne	1-0	Annemasse
Trente-deux.	Le Vésinet (Am.)	Roubaix	2-1	Le Vésinet
Trente-deux.	Arago Sp. (Am.)	Reims	2-1	Orléans
1946-47				
Trente-deux.	Nimes	Sète	1-0	Montpellier

Ferrière, de Perpignan à l'A.S. Béziers

PERPIGNAN. — L'ancien gardien de but de l'équipe « pro » de l'U.S.A. Perpignan, le jeune Ferrière, a sollicité sa mutation pour l'A.S. Biterroise.

Nous croyons savoir que le S.O. Perpignanais ne s'opposera pas au départ de cet excellent joueur, car les « gardiens de buts » ne manquent pas à Perpignan, avec Robert, Tanyères, Aguilar, Corbi et Parès.

En ce qui concerne Ferrière, signalons qu'il débuta en équipe « cadets » comme demi-droit et qu'il se révéla au but au Mans, alors que l'U.S.A.P. désespérait de trouver un goal de classe.

Une belle carrière s'ouvre devant ce jeune soccer. Et son départ diminue d'une unité de poids les belligérants catalans de... « la guerre des goals » !

IZERN.

Claude Paillère fait les beaux jours du Stade Rennais

RENNES. — Né à Cauderan, le 21 octobre 1920, Claude Paillère a fait ses débuts à la Vie au Grand Air du Médoc, de glorieuse mémoire.

Après un stage à la J.A. de Cauderan, il signa en 1941 au S.B.U.C. qu'il dut quitter pour se réfugier à Barbezieux, afin de fuir les recruteurs d'un autre ordre, ceux du S.T.O.

Deux saisons ensuite au Mans où il commence à s'imposer et il est transféré au Havre en 1946. Il n'y joue qu'une saison avant de donner son adhésion au Stade Rennais.

1 m. 92, 75 kg., Paillère fait d'excellents débuts, obtenant notamment 4 buts en 3 matches. Depuis il s'impose de plus en plus. Ses progrès seront encore d'autant plus croissants qu'il se plaît fort bien à Rennes où il compte bien rester longtemps. — A. TROPRES.

...le ballon, il court, il court, le ballon, il court...

• Simonyi a nettement manifesté, dimanche, à l'issue du match contre Nantes, son intention d'abandonner le club angevin ; mais il a coûté 1.700.000 fr., et aucun club parisien ne semble très intéressé.

• Samzon, Schirching, Kasmiri et Magnin excellents aux postes de demis, mais Angers aurait besoin de renforcer sa défense. Lesquels seront repliés ?

• Le F.C. Sochaux va suivre l'exemple et numéroter ses joueurs.

• Dimanche, exempt des soucis de la Coupe, le F.C. Sochaux jouera à Dijon, contre le Cercle Laïque local. Pironi sera placé au repos.

• Tellechea va aller accomplir son service militaire. Il a été affecté à Mulhouse et pourra sans doute continuer à prêter son concours à Sochaux.

• Parmegianni, évincé du team sochalien, n'est pas rancunier. Il reconnaît la supériorité de Tichy, son successeur, à qui il a même donné des conseils pour utiliser Jacques au mieux de ses qualités.

• Ben Brahim, gravement touché à Nice au début de la saison, a le genou dans le plâtre ; mais il conserve le moral et soigne son régime alimentaire, car il lui tarde de faire sa rentrée.

• L'attaque lilloise ne « marche » plus... Elle avait marqué vingt et une fois au cours des six premiers matches ; au cours des sept autres qui suivirent, elle n'a plus réussi que neuf buts !

• C'est peut-être l'équipe de France qui est cause de tout le mal. Les cinq Lillois avaient déjà tous connu la « capa », et ils désiraient la connaître à nouveau. Ils ont joué pour cela, mais trop individuellement, et c'est ce qui les a perdus.

• Tempowski a, paraît-il, été vexé de ce que M. Barreau l'ait oublié. Contre Strasbourg, le petit « Bolek » s'est rappelé à l'attention, mais certainement pas de la bonne manière.

• Un humoriste — il en est toujours sur les stades — qui se trouvait à nos côtés, pouvait dire : « Cheuva va pouvoir retrousser ses manches ! » Pour nous, c'est presque une certitude, car il ne fait aucun doute que des modifications doivent être apportées à l'équipe lilloise.

• On a pu s'étonner aussi depuis quelques semaines de la méforme soudaine de Roger Vandooren. C'est que le petit allier du LOSC délaisse l'entraînement... Il ne veut plus s'entraîner avec des... chèvres ! Et c'est pour cette raison qu'il a écopé d'une amende de 200 francs.

• Le LOU n'est pas encore au point et son maigre succès contre Amiens l'a démontré. Les rentrées de Viora, Lauer et Zocca donneront-elles au LOU le brio qui lui manque ?

• Avant le coup d'envoi du match Caen-Lille, les arrières centraux de chacune des équipes étaient absents. Heureusement, Garcia et Caqueral, retenus en famille et victimes d'une panne sur la route, arrivèrent juste à temps.

• Le FC de Nancy vient de s'assurer les services du jeune Montpelliérain Paul Dupuy. Celui-ci se réjouit à la pensée que, désormais, il ne sera plus « barré » par Mirouze ou Laune. Dupuy fera ses débuts à Nancy dès dimanche, face au FC de Colmar.

• Gudmundsson ne vit plus ! Chaque jour, M. Albert attend un télégramme d'Islande de lui annonçant la naissance d'une héritière..., mais surtout pas celle d'un boy Gudmundsson ! Car le grand Islandais ne veut, à aucun prix, d'un fils susceptible de faire un footballeur tel son père...

• On avait annoncé trop prématurément d'ailleurs la démission de Léon Papas, qui assure depuis le début de la saison les fonctions de directeur sportif du FC de Nancy. Certes, il y eut bien un petit différend entre Papas et d'autres dirigeants... mais si léger qu'aujourd'hui nul n'y songe plus au comité du club lorrain. Tout est bien...

• Toute la Lorraine sportive assistera au classique derby Metz-Nancy, le 30 novembre, à Metz. Un train spécial emmènera un bon millier de supporters nancéiens... sans parler de nombreux cars spéciaux et voitures particulières.

On battra tous les records de recette le jour de la Saint-André, au stade Saint-Symphorien.

PREMIERE DIVISION

(13e tour)	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Reims 1 Red Star 0	1 Reims	13	9	2	2	6	1	0	3	1	2	26	8	20
	2 Lille	13	9	2	2	4	2	1	5	0	1	30	14	20
Lille 1 Strasbourg 1	3 St-Etienne	13	7	4	2	4	2	0	3	2	2	32	21	18
	4 Marseille	13	8	2	3	6	1	0	2	1	3	29	21	18
Cannes 0 St-Etien. 3	5 R.C. Paris	13	8	1	4	4	1	2	4	0	2	37	25	17
	6 Roubaix	13	7	3	3	5	0	1	2	3	2	28	22	17
Marseille 4 Sète 1	7 Nancy	13	5	4	4	4	2	1	1	2	3	26	23	14
	8 St. Franç.	13	6	2	5	4	1	2	2	1	3	26	29	14
Nancy 1 Racing 3	9 Strasbourg	13	4	5	4	2	3	1	2	2	3	26	19	13
	10 Sochaux	13	5	3	5	3	1	2	2	2	3	25	23	13
Toulouse 2 Roub. 1	11 Montpellier	13	3	5	5	2	2	3	1	3	2	24	23	11
	12 Metz	13	5	1	7	5	0	2	0	1	5	25	26	11
Stade 3 Alès 1	13 Toulouse	13	5	1	7	3	1	3	2	0	4	20	24	11
	14 Rennes	13	3	4	6	1	2	3	2	2	3	18	28	10
Sochaux 4 Metz 3	15 Cannes	13	3	4	6	2	2	2	1	2	4	14	26	10
	16 Alès	13	3	1	9	2	0	4	1	1	5	16	29	7
Montpel. 2 Rennes 2	17 Red Star	13	2	2	9	0	2	4	2	0	5	13	28	6
	18 Sète	13	2	0	11	2	0	4	0	0	7	18	44	4
	Contrôle.	234	94	46	94	59	23	35	35	23	59	433	433	234

DEUXIEME DIVISION

(12e tour)	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Avignon 1 Nice 2	1 Nice	12	10	1	1	6	0	0	4	1	1	38	10	21
	2 Le Havre	12	9	0	3	6	0	0	3	0	3	21	11	18
Le Mans 1 Le Havre 2	3 Lyon	12	9	0	3	5	0	1	4	0	2	29	18	18
	4 Valencien.	12	8	1	3	4	0	2	4	1	1	36	16	17
Lyon 2 Amiens 0	5 Lens	12	6	2	4	5	0	1	1	2	3	26	16	14
	6 Besançon	12	6	2	4	3	2	1	3	0	3	24	18	14
Valenc. 3 Colmar 1	7 Colmar	12	6	2	4	4	1	1	2	1	3	18	15	14
	8 Amiens	12	6	1	5	5	1	0	1	0	5	17	16	13
Besançon 1 Lens 1	9 Nantes	11	6	1	4	3	0	2	3	1	2	20	20	13
	10 Rouen	12	5	2	5	3	0	3	2	2	2	15	12	12
Nantes 2 Angers 3	11 Nimes	12	4	4	4	2	3	1	2	1	3	13	13	12
	12 Bordeaux	12	5	1	6	5	0	1	0	1	5	29	25	11
Angoul. 0 Rouen 2	13 Troyes	12	4	2	6	3	1	2	1	1	4	16	34	10
	14 Avignon	12	4	1	7	3	1	2	1	0	5	16	25	9
Béziers 0 Nimes 0	15 Angers	12	4	1	7	3	0	3	1	1	4	18	32	9
	16 Douai	11	3	2	6	2	1	2	1	1	4	17	26	8
Bordeaux 3 C.A.P. 2	17 Béziers	12	2	4	6	2	3	1	0	1	5	16	26	8
	18 Le Mans	10	2	2	6	2	2	2	0	0	4	8	16	6
Douai 2 Troyes 2	19 Angoulême	12	1	3	8	1	1	4	0	2	4	15	31	5
	20 C. A. Paris	12	2	0	10	2	0	4	0	0	6	19	31	4
	Contrôle.	236	102	32	102	69	16	33	33	16	69	411	411	236

ONZE DE CES HOMMES joueront à Lisbonne...

CE SERONT :

Darui, Grillon, Grégoire Marche, Hon, Prouff Heisserer, Ben Barek Alpsteg, Baratte, Vaast

1 Julien DARUI, gardien de but, 31 ans, 1 m. 70, 68 kilos ; clubs successifs : Audun-le-Tiche, Charleville, Lille, Red Star, Lille, Roubaix ; 22 sélections.

Portier de l'équipe du Continent le 10 mai ; sur la brèche depuis dix ans, aurait atteint le record de la sélection détenu par Mattler (47) s'il n'y avait pas eu la guerre. Détente, coup d'œil, sans doute le n° 1 de tous nos portiers internationaux.

2 Jacques FAVRE, gardien de but, 26 ans, 1 m. 76, 76 kilos ; a toujours joué à Reims, n'a jamais été sélectionné en équipe A.

C'est l'éternel dauphin de Darui ; aura-t-il sa chance un jour ? Cela dépend surtout de ce dernier. Un placement sûr, de l'audace, prend des risques mais pas de but.

3 André GRILLON, arrière droit ou gauche; 26 ans, 1 m. 76, 75 kilos ; ses clubs : Levallois, Le Mans, Bordeaux, Stade Français ; 7e sélection.

A été critiqué tous ces temps-ci, mais sa classe doit lui permettre de triompher. Solide, rapide, accrocheur.

4 Jean GREGOIRE, arrière central, 25 ans, 1 m. 80, 77 kilos ; clubs : Chambéry, Stade ; 4 sélections.

A été critiqué lui aussi, mais samedi, contre Alès, a rassuré ses admirateurs. Peut faire un grand match. Placement sûr, rapide, bon jugement, qualités athlétiques.

5 Roger MARCHE, arrière gauche, 23 ns, 1 m. 75, 74 kilos ; ses clubs : Mohon, Reims ; 3 sélections.

Sa forme actuelle est éclatante ; doit faire oublier son match de Londres. Solide, bon coup de pied, très fort sur l'homme.

6 Gando PASCUAL, arrière droit, 30 ans, 1 m. 68, 70 kilos ; ses clubs : Vésinet, Strasbourg ; n'a jamais joué en équipe de France A.

Un élève de Veinante, c'est tout dire : a peut-être contre lui d'être resté trop longtemps amateur. Petit mais râblé, très vite, adroit sur la balle.

7 Antoine CUISSARD, demi droit ou arrière central, 23 ans, 1 m. 78, 74 kilos ; Lorient, Saint-Etienne, Lorient, Saint-Etienne ; 9 sélections.

Ce joueur, qui était l'international le plus certain, blessé à la cheville, sera sans doute indisponible. Qualités physiques énormes, un attaquant-né et un défenseur de premier ordre.

8 Jean PROUFF, demi droit ou gauche, 28 ans, 1 m. 77, 76 kilos ; Rennes, Fives, Rennes ; 8 sélections.

De l'abattage, des qualités à revendre ; un courage à toute épreuve. Rapide, décidé, intelligent, c'est le grand demi du football moderne.

9 Louis HON, demi droit ou ailier, 23 ans, 1 m. 73, 73 kilos ; Brineon, Saint-Maur, Stade ; ce sera sans doute sa première sélection.

La grande révélation de la saison comme demi ; a le vent en poupe. Détente, rapidité, shot, c'est de plus un bel athlète. A Lisbonne, battra les Portugais à leur propre jeu.

10 Larbi BEN BAREK, inter gauche, 30 ans, 1 m. 76, 75 kilos ; US Marocaine, Marseille, Stade ; 12 sélections.

Avait été écarté l'an passé du onze national. A été littéralement plébiscité par le le public des stades. Jongleur incomparable, il a su discipliner ses qualités pour les mettre entièrement au service du jeu d'équipe.

11 René ALPSTEG, ailier droit ou avant centre, 26 ans, 1 m. 72, 72 kilos ; Bonneville, Annemasse, St-Etienne ; 3 sélections.

Sa sélection l'an passé fut une surprise et une trouvaille.

Rapide, accrocheur, bon shot des deux pieds, est terriblement difficile à contenir 90 minutes.

12 Jean BARATTE, intérieur ou avant centre, 24 ans, 1 m. 73, 72 kilos ; Iris Lambersart, Lille ; 4 sélections.

Un de nos footballeurs les plus doués ; est indiscutable, tant sa classe est grande.

par René Cotteaux

Bon technicien, rapide d'esprit et de corps, il possède un jeu de tête qui en fait peut-être le footballeur le plus complet de France.

13 Ernest VAAST, ailier gauche ou inter, 25 ans, 1 m. 74, 72 kilos ; Gennevilliers, Levallois, Racing CP ; 12 sélections.

Rappelle Baratte par la classe et la technique. Eternel inquiet, n'a pourtant pas à s'en faire.

Marque un but à chaque match.

16

14 Alphonse ROLLAND, ailier ou avant centre, 28 ans, 1 m. 68, 73 kilos ; Forbach, Strasbourg, Bordeaux, Strasbourg ; jamais international.

Un rescapé de dernière heure : très opportuniste, est un véritable feu follet à la Aston.

Bonnes qualités, plus athlétiques ; est un véritable poison pour la défense adverse.

Le capitaine

15 Oscar HEISSERER, intérieur, 33 ans, 1 m. 72, 74 kilos ; Schwilheim, Haguenau, Strasbourg, Racing, Strasbourg ; 23 sélections.

Le plus classique, mais aussi le plus régulier de nos joueurs. Technique incomparable, intelligence de jeu, solidité. Indéracinable malgré ses 33 ans ; c'est le capitaine.

Le rescapé

16 Robert JONQUET, arrière central, 22 ans, 1 m. 75, 72 kilos, a toujours joué à Reims, n'a jamais joué en équipe nationale.

Un joueur sérieux, qui sera consacré un jour. Pour l'instant, il est remplaçant de Grégoire.

Solide, athlétique, il n'est que rarement battu. Un joueur complet. Le rescapé de dernière heure.

JACQUES DE RYSWICK ET MAURICE PEFFERKORN VOUS

Evolution dans le cad d'une méthode et poursuit

d'une idée directrice

guident le onze tricolore

représentatif de notre football

Il fut une longue période de l'histoire du football français durant laquelle les résultats de notre équipe nationale ne revêtaient qu'une signification très relative. Elle gagnait quelquefois, perdait le plus souvent : c'était selon la couleur du ciel, l'inspiration des sélectionneurs et l'humeur des sélectionnés. Sa feuille de température révélait des hauts réjouissants, mais aussi des bas inquiétants. Et de tout cela, personne n'était affecté outre mesure !

Voici son Livre d'Or ouvert à une page quelconque : le 24 février 1929 à Colombes, la France battait, pour la première fois la Hongrie par 3 buts à 0, dix-huit mois après s'être fait rosser 13-1 à Budapest, et six semaines avant de l'être à Sarragosse, 8-1, par l'équipe d'Espagne ! Le 13 avril 1930, à Colombes, cinglant échec devant la Belgique, (6-1). Mais trois mois plus tard, en Coupe du Monde, à Montevideo, match héroïque et défaite de justesse devant l'Argentine (1-0), finaliste de l'épreuve mondiale.

Alors, notre football faisait figure d'enfant terrible. On souriait à ses incartades et, pour tous ses adversaires, la « furia francese » faisait en quelque sorte partie des impondérables ! On s'en méfiait, mais sans la prendre très au sérieux.

Enfin, une méthode !

Sur cette page, ouverte au hasard, du Livre d'Or, près de vingt années ont passé. Que de phases l'évolution de notre football a-t-elle connues depuis lors... L'instauration du professionnalisme lui conférait, dès 1932, des assises plus solides, une sérieuse amélioration technique.

Par la suite, le WM, dont la timide apparition fut si controversée mais qui est aujourd'hui adopté par tous nos grands clubs, professionnels et amateurs, a définitivement banni la débandade, relégué l'improvisation pour laisser place à l'organisation.

Dès l'avant-guerre l'équipe de France recueillit les fruits de ces réformes : du 23 mai 1937 au 21 mai 1939, elle ne subit que quatre défaites sur quatorze matches joués (8 victoires, 2 nuls, 33 buts pour, 22 contre). Le football français, sans encore avoir trouvé sa véritable personnalité, était néanmoins entré dans la bonne voie.

C'est depuis la fin des hostilités qu'il a le plus largement confirmé ses progrès, défini ses tendances et affirmé son caractère, « élargi son champ d'expériences ».

Lorsqu'on écrit que le football français est un football moderne, l'un des plus évolués (le plus évolué peut-être), ce n'est pas une opinion émise sous l'influence d'un aveugle sentiment de chauvinisme national. Ce n'est pas non plus l'affirmation qu'il s'impose au premier rang du football mondial, il s'en faut ! Notre football est aujourd'hui un football d'avant-garde, *expérimental*, basé à la fois sur une parfaite assimilation de l'organisation défensive moderne et sur des conceptions offensives variées, spontanées et réalistes, spécifiquement françaises parce que concordant avec le tempérament et l'intelligence du footballeur français.

Football de France

C'est un football typiquement français, celui du R.C. Paris qui, voilà huit jours, battait régulièrement le football d'Arsenal, typiquement britannique, prisonnier des traditions, de la routine, du « splendide isolement » britannique. Nos footballeurs seront encore battus par la technique individuelle britannique ,ainsi que par celle d'autres nations chez qui la tradition, l'école du football sont plus solidement ancrées que chez nous. C'est assez dire la fragilité de l'avance que nous avons prise dans le domaine de la conception, de l'imagination, mais où d'autres nous suivent à grands pas. C'est assez dire que nos excellentes tendances de jeu doivent être appuyées sur une exécution (technique) beaucoup plus parfaite que ne l'est la nôtre actuellement.

Une idée directrice

Il y a donc aujourd'hui un football français, avec ses qualités et ses défauts, mais dont le caractère n'est contesté par personne. Il y a aussi une équipe de France qui suit l'évolution du jeu français. Sa composition procède d'une idée directrice ; elle a ses assises et sa personnalité, sa ligne de conduite et sa continuité. Edifiée sur des bases solides, et stables, elle peut prétendre représenter notre meilleur jeu. Elle a d'heureux antécédents et, tout naturellement, de légitimes ambitions.

Une armature solide

L'armature qu'elle présentera dimanche à Lisbonne, avec Darui, Grillon, Prouff, Heisserer, Ben Barek et Vaast donnait, le 7 avril 1946, au football français son premier succès sur la Tchécoslovaquie (3-0). Depuis lors (augmenté de Cuissard qui malheureusement ne pourra jouer dimanche) cette armature n'a pratiquement point varié. Or, l'équipe de France a successivement battu, à Paris, l'Autriche (3-1), l'Angleterre (2-1), le Portugal (1-0), la Hollande (4-0), la Belgique (5-2) et, à Lausanne, la Suisse (2-1). En regard de ces sept victoires, deux défaites seulement : le 14 avril 46 à Lisbonne (1-2) puis le 4 mai 47 à Londres (0-3). Encore qu'il ne s'agisse point ici de contester des échecs internationaux, on rappellera que ces deux défaites furent consommées tandis que l'équipe de France comptait dans ses rangs un ou deux joueurs blessés (Heisserer et Salva à Lisbonne, Grégoire à Highbury).

Cette pérennité en même temps que cette continuité de résultats depuis vingt mois sont à nos yeux symptomatiques. Aujourd'hui l'équipe de France est composée suivant une idée directrice ; elle a, sur le terrain sa ligne de conduite. Elle a aussi de la suite dans les idées. Enfin, constatation encourageante, la majorité de ses éléments n'ont pas, ou ont à peine dépassé vingt-cinq ans.

Et pourtant...

Pourtant, cette équipe de Lisbonne n'est approuvée ni par le public, ni par la presse. Le public et la presse sont friands de noms nouveaux, d'inédits. C'est leur droit. Comme c'est aussi celui des responsables de notre représentation nationale de préférer la sécurité à l'aventure le système homogène à la mosaïque friable. Dans le Midi, l'on dénomme le onze national « équipe de France... du Nord ». Nul ne conteste la qualité des meilleurs footballeurs méridionaux, mais manifesteraient-ils ce complet esprit de solidarité indispensable en match international à l'étranger surtout, et qui a fait ces dernières saisons, la force de l'équipe de France. L'introduction d'un Dahan, par exemple et si brillant soit ce joueur, ne risquerait-elle pas de bouleverser son système défensif ?

Dimanche à Lisbonne, l'équipe de France de cette fin 47, handicapée par le déplacement et l'ambiance, privée d'un de ses meilleurs atouts, Cuissard, jouant à une période de la saison qui ne lui est généralement pas favorable, aura à lutter contre beaucoup d'éléments contraires. Nous sommes persuadés qu'elle confondra ses détracteurs et, aussi bien par sa tenue que par son résultat, justifiera la cote excellente qui est aujourd'hui celle du football français.

Jacques de RYSWICK

Date	
1926 (18 mars)	....
1927 (16 mars)	....
1928 (29 avril)	....
1929 (24 mars)	....
1930 (23 février)	....
1940 (28 janvier)	....
1946 (14 avril)	....
1947 (23 mars)	....

Joués : 8. France
France

Soliloq

MAIS pourquoi M. Gaston Ba je vénère a mon cœur, m encore sur la Sur la tou même. Je ne figure pas 15 !

Pourquoi ? Peut-être que je n'ai pas la clas tionale ? Qu'en sait-il ! pas savoir si j'ai la clas tionale puisqu'il ne m'a sayé dans l'équipe natio

Il le sent, il le presse dit que je suis un très de club, pas davantage les joueurs internation choisis parmi les très bo de club... On ne peut pa là.

Alors quoi ? Il me ma être cette étincelle, ce quoi qui passe la rampe je crois M. Barreau très nable, très sensible à choses auxquelles nous, tachons pas d'importance en prennent beaucoup

Si je me passe en trouve que j'ai un excell La preuve, c'est que je volontiers à la prime dans le onze national.

Je shoote des deux pie démarque..

Peut-être ai-je le drib faible. Mais quoi, le drib

LES LAISS

Emile DAH

l'acrobate

To a e depu les y mêm

Se sa fo te e joue sûr Cane

Ra bon balle bien té s

Gaston Barreau en a d ment.

Sans doute en raison d faut marquer « serré »

Mais Dahan est un ra

PARLENT DE L'ÉTAT D'AME DU FOOTBALL FRANÇAIS ET PORTUGAIS

re

e

Soumis à la douche écossaise les Portugais ne savent plus à quel saint se vouer !

L'opinion publique est inquiète mais conserve l'espoir

LE PALMARES

	Terrain	Gagnant	Score
....	Toulouse	FRANCE	4-2
....	Lisbonne	Portugal	4-0
....	Parc des Princes	Nul	1-1
....	Colombes	FRANCE	2-0
....	Porto	Portugal	2-0
....	Parc des Princes	FRANCE	3-2
....	Lisbonne	Portugal	2-1
....	Colombes	FRANCE	1-0

gagnés : 4 ; Portugal gagnés : 3. Nul : 1.
: 12 buts ; Portugal : 13 buts.

Le sphinx

Gaston Barreau, l'impénétrable, a le front soucieux. Il rêve ! Où vagabonde son esprit?

S I l'on constate chez nous une certaine appréhension en ce qui concerne le voyage de Lisbonne, il paraît certain qu'au Portugal l'inquiétude est plus vive encore. En France le moral s'appuie tout de même sur le bilan de la dernière saison qui fut largement bénéficiaire, tandis qu'au Portugal les contradictions fournies par l'équipe nationale au cours de l'année qui s'écoule ont désorienté l'opinion publique.

Le test suisse

Qu'on en juge plutôt. Au début de janvier ce fut le match contre la Suisse qui jouissait alors d'une très grosse réputation. Il se termina sur un résultat nul. On n'osa pas en tirer de conclusions trop certaines, car la partie fut jouée par un temps détestable, sur un terrain que la pluie avait transformé en un marécage. Mais si l'on n'en tira pas d'enseignements au point de vue technique, du moins fut-on satisfait de constater que les joueurs avaient fait preuve de volonté, de vaillance, d'endurance dans des circonstances particulièrement mauvaises.

En somme l'impression était bonne.

Délire : l'Espagne battue !

Puis vint, à la fin de janvier, le match contre l'Espagne. Pour le Portugal il comportait une grande signification. Depuis longtemps le football espagnol était le point de mire du football portugais. Les rencontres entre les deux pays étaient nombreuses. Toujours l'Espagne avait été victorieuse.

Or le Portugal triompha par 4 buts à 1. Dans tout le pays ce fut une explosion de joie. Du coup les Portugais se haussaient au niveau des meilleurs Européens. On avait donné aux Espagnols une leçon de tactique et l'on en concevait une grande fierté. Il semblait qu'après un tel succès aucun adversaire ne pouvait résister aux Portugais !

Alors au mois de mars l'on s'embarqua pour Paris. Sans doute l'enthousiasme s'était-il un peu apaisé. Mais on se rappelait complaisamment que, la saison passée, la France avait été vaincue à Lisbonne. Il s'agissait donc de confirmer à Paris.

Et ce fut l'échec par 0 à 1. Passe encore pour l'échec : on sait ce qu'il en coûte de jouer à l'étranger, après tout. Mais ce qui attristait davantage, c'était le comportement du onze portugais. Il fut méconnaissable, assurèrent les journalistes venus en grand nombre. Equipe sans réactions, morne, passive, lente et qui acceptait d'être dominée par un adversaire qui n'affichait cependant pas une grande classe. Les sportifs portugais rentrèrent en eux-mêmes.

Réveil d'enthousiasme à Dublin

Et ce fut l'Irlande. L'équipe du Portugal se rendit à Dublin, le 2 mai, la veille du jour où la France rencontrait l'Angleterre. Il y avait là un parallélisme qui ne manquait pas d'intérêt. Ce fut la victoire par 2 buts à 0, grâce à un début de partie rapide et brillante des Portugais. Cette victoire remportée sur le sol britannique était bien réconfortante. Les faces s'épanouirent de larges sourires, surtout lorsque, quelque temps après, l'Espagne, s'étant à son tour rendue en Irlande, y fut battue.

Décidément la preuve était faite!

La saison se termina dans l'attente d'un événement passionnant. On allait, fin mai, recevoir l'Angleterre... Pour la première fois ! On allait contempler ces maîtres, ces illustres précurseurs, ces génies du football, etc. Oui, sans doute des génies. Mais ils n'étaient pas infaillibles. Précisément n'arrivaient-ils pas de Zurich où ils s'étaient fait sottement battre par les Suisses ! Il y avait donc tout de même moyen de leur résister. Et qui sait ?... Mais non, on n'osait pas y penser !... Dieu que l'attente était fébrile !

Consternation ! Ecroulement du Ciel et des espérances qu'il contenait ! Honte et malheur ! L'Angleterre gagne le match par 10 à 0 ! Impossible d'expliquer, de commenter, d'excuser...

On parla de sabotage du match par les joueurs portugais, de leur indiscipline, et, je crois même, de chantage... Il y eut quelques sanctions d'ailleurs. Et le sélectionneur Tavares de Silva démissionna.

En pleine incertitude

Et voici que de nouveau revient le onze de France. Pour jouer contre la France on prendra des joueurs rapides... Car c'est en vitesse que le Racing a battu Arsenal... Et l'on fera appel à un entraîneur qui connaît bien le jeu français, à Scopelli qui a joué en France en... 1939. Car sans doute le jeu français de 1947 est resté identique à ce qu'il était en 1939? Peut-être pas, à vrai dire. Mais le tempérament est le même... Match de tempéraments, en somme.

On comprend que l'opinion publique soit au Portugal un peu nerveuse et inquiète. On l'a trop soumise au régime de la douche écossaise depuis un an...

Mais on espère tout de même, comme de bien entendu. Comment vivre sans espoir ?

Maurice PEFFERKORN

Louis HAINAUT le masseur d'Edith Piaf et du duc de Windsor pétrira des muscles tricolores A LISBONNE

L OUIS HAINAUT, Parisien bon teint, pétrit des muscles depuis un quart de siècle. Il a trouvé sa vocation rue des Acacias, chez Cuny, où son penchant pour la boxe et un titre de champion de Paris l'avaient orienté. Hainaut appartient au Racing depuis 1924. Il connaît la musculature de tous les champions racingmen « sur le bout des doigts », surtout celle des footballeurs. Depuis trois ans, il est chargé de veiller sur l'état musculaire des internationaux de football. C'est ainsi que le Racingman aux cheveux blancs, successeur du célèbre Panozzetti, assistera dimanche à Lisbonne à son dixième match international.

Le masseur des footballeurs de France fut ou est encore celui du duc et de la duchesse de Windsor, de l'ex-roi d'Egypte Hussein Pacha,

par Fernand ALBARET

Hainaut est à la fois masseur et fétiche. Il n'est jamais rien arrivé aux joueurs français depuis qu'il s'occupe d'eux. Il est vrai qu'il met tout son cœur à l'ouvrage. Le football l'a conquis et pour servir le football, il ne peut accorder qu'un temps très limité à sa clientèle privée.

de Jean Marsac, Edith Piaf, Ginette Leclerc, Gaby Andreu, Léo Marjane, Yvette Lebon, etc.

Que pense Hainaut de ses « sujets » ?

« Ceux qui m'ont le plus impressionné par leur puissance ? Les rugbymen Ambert et Galia, sans doute, nous dit-il. En football, c'est Bibel qui m'a paru le plus solidement musclé. Par contre, le Rémois Sinibaldi possède la musculature la plus propice au football, tandis que Ben Barek est un cas exceptionnel de souplesse ».

Des cas originaux ?

« Gusti Jordan a joué longtemps — il ne s'en est jamais débarrassé — avec une grosse hernie musculaire provenant de la déchirure du grand couturier droit. C'est d'ailleurs le cas de Jean Baratte, qui est capable d'aller au bout de sa carrière avec une bosse sur la cuisse qui stupéfie tout le monde. »

Les phénomènes ?

« Didi, ex-Racingman et grand ami de Ben Barek. Celui-là a une peau de crocodile. Un tube de dolpyc le laissait froid...

Hainaut, s'il parle des autres, est toujours réticent sur lui-même.

« C'est un grand malade » prétend l'entraîneur Baron. C'est du moins ce que pensaient les Allemands.

Un jour, en effet, alors qu'il était enfermé au stalag de Bathorn, le calme Hainaut mit proprement k.o. un feldwebel. On craignit le pire pour l'émule de Cerdan. Quelques jours après l'incident, il était libéré comme... épileptique.

Un jour à Maisons-Laffitte avec l'équipe de France

Les postulants à l'équipe de France, qui jouera dimanche à Lisbonne contre le Portugal, se sont mis au vert à Maisons-Laffitte.

Retraite calme, ordonnée, dirigée. Il faut pourtant parfois tuer le temps, surtout lorsqu'il pleut.

Mais tout se passe dans la bonne humeur.

Ci-dessous : *Ben Barek, au piano, charme Marche et Prouff. Puis il mène le galop d'entraînement... avec le parapluie*

...ue du recalé

donc ce
rreau, que
fond de
e laisse-t-il
touche ?
che ? Pas
parmi les

pense-t-il
e interna-
Il ne peut
e interna-
jamais es-
nale.
nt ? Il se
bon joueur
Pourtant
aux sont
ns joueurs
s sortir de

nque pent-
je ne sais
.. Au fond
mpression-
es petites
nous n'at-
, mais qui
ses yeux.
revue, je
ent moral,
enoncerais
pour jouer
ds... Je me
ble un peu
ble, il n'en

faut plus, à ce qu'on ne cesse de nous répéter. D'ailleurs ça n'est pas mon avis.

Pour ce qui est du jeu moderne, ça m'étonnerait qu'on puisse me reprocher quelque chose. Je ne sais pas exactement ce que cela signifie ; mais plusieurs fois j'ai lu dans les journaux que je jouais moderne. Eux, ils s'y connaissent !

Je feinte pas mal... Dimanche encore j'ai pris trois fois à contre-pied un homme qui me marquait. C'est une référence.

J'ai quelquefois des départs foudroyants. Pas toujours, bien sûr ; mais assez souvent. C'est tout de même quelque chose d'avoir un départ foudroyant.

Enfin j'ai beau me prendre par tous les bouts, je ne vois rien de sérieux à me reprocher. Je peux aussi bien faire partie d'une équipe qui tourbillonne que d'une équipe qui bétonne. Ce qui veut dire que je peux jouer aussi bien en attaque qu'en défense. Ça mériterait bien d'accompagner l'équipe comme remplaçant.

Mais M. Barreau ne voit pas ça. Il a des idées et il n'en sort pas. C'est un conservateur... Je ne pense pas qu'il m'en veut... Il n'y a pas de raisons... Pourtant si ça continue, je finirai par le croire.

Un joueur méconnu.
Pour transmission conforme :
Maurice PEFFERKORN.

...ÉS POUR COMPTE

AN

ut Marseille
pour lui
s un mois
eux de Chi-

s qualités,
rme présen-
n font le
r le plus
de toute la
bière
pide, décidé
manieur de
, il croyait
avoir mérit
sélection.
idé autre-
fait qu'il
ide !

Milo BONGIORNI
le taureau

Il est sûrement né sous le signe du Taureau, c'est une véritable force de la nature.

A force d'entraînement, de décontraction, il s'est assoupli.

Il a marqué les buts les plus étonnants cette saison.

Son désir de s'imposer est grand, trop grand même, car il ne pense qu'à l'équipe de France. On ne le lui reprochera pas.

Gaston Barreau ne le trouve pas assez régulier dans ses performances.

Mais il a de tels éclairs !

René BIHEL
le « Marseillais »

Sa carrière paraissait devoir être longue en équipe de France. On ne croyait pas qu'il puisse être détrôné, on ne voyait pas son successeur.

Et puis, il a quitté Lille, il est parti au Havre. Aujourd'hui il est à Marseille et a pris du poids.

Il n'arrive pas à le perdre.

Il a conservé son dribble, son crochet court presque unique en France

Mais il y a toujours ce diable de souffle

150 tours de piste et Bihel aurait repris sa place

Oui, mais voilà !

POTACHES et jeunes classes

UN QUART D'HEURE AVEC LES MINIMES DU FORT-CARRÉ

A TREIZE ANS ET DEMI

les "mômes" CARRENA et GIROD *rêvent déjà d'imiter* DI LORTO et LANGILLER

ANTIBES. — Chaque dimanche dès 8 heures, sauf le jour de match, sur le terrain vague attenant au stade de basket-ball de Laval, ou sur celui du Collège de garçons, Tony Gioanni, un « ancien » de 1935 de l'Antibes Olympique, entraine et conseille un effectif attentif et discipliné de vingt-sept mômes (15 minimes et 12 poussins).

A l'école, la petite classe

Un léger cours de culture physique et voilà toute cette « petite classe » ardente, joyeuse et sérieuse à écouter les conseils éclairés de « Monsieur » comme l'appellent les mômes. Tour à tour et deux heures durant chaque prétendant à la 1re minime de l'Olympique, qui l'an dernier remporta le titre de champion azuréen, apprend la gamme classique du blocage, la passe, le dribble et le shot du droit et du gauche. La leçon se termine par un sprint de 10 mètres avec le ballon au pied qui aboutit par un bolide... que bloque le minuscule mais combien adroit garde-but Yves Carrena.

Cette nouvelle génération sera dans deux ou trois ans, grâce à de précieux éléments — Cattena, garde-but, Avena, arrière central, Rezzadori, demi droit et enfin le trio de pointe Brunelli, Tamino et Girod Roger, qui lui aussi sprinte en pensant à « La Caille » — qui la composent, de sérieux candidats au concours du jeune footballeur.

Bonne semence... Bonne récolte.

Du bon travail est actuellement exécuté. Aussi la récolte de la semence 48 qui s'avère supérieure à ces précédentes, portera dans quelques années ses fruits.

L'avenir du football antibois est assuré et la vieille tradition des footballeurs du Fort-Carré est respectée.

CHANIEL.

Les minimes de l'Olympique d'Antibes sont attentifs. Les voici écoutant solennellement les conseils de leur entraineur Tony Gioanni, quelques minutes avant leur match contre ceux de Cannes-Grasse dont ils sortiront vainqueurs par trois buts à deux.

A L'ÉCOLE BRÉGUET

BLACHECOMTE, un jeune capitaine de 17 ans entraîne ses camarades

ONZE jeunes garçons joyeux et décidés. Telle se présente l'équipe Junior 1 de l'école Bréguet. C'est le team le plus représentatif de cette école dont 4 équipes (2 juniors, 1 cadet, 1 senior) défendront les couleurs cette année.

M. Carolus, professeur d'E.P., qui, la saison passée, eut la satisfaction de voir ses protégés atteindre la demi-finale du Critérium parisien pour les cadets et le quart de finale de la Coupe Favré pour les juniors, ne ménage pas ses efforts pour insuffler à ses joueurs le moral qui galvanise, indispensable pour obtenir de bons résultats.

Car les élèves de Bréguet sont assez découragés par la pénurie désastreuse des équipements de toutes sortes : ballons, chaussures, maillots etc...

Heureusement Blachecomte, le capitaine de la Gunier 1, est là. Il s'occupe de l'équipe avec un allant merveilleux et obtient de ses coéquipiers le maximum. Il dirige l'entraînement avec M. Carolus le vendredi au stade de l'Amiral-Bruix. Avec ses camarades Remenieras et Renault B., il forme le trio majeur de l'équipe dont nous attendons les résultats avec intérêt.

Claude CONFORTES.

LES JEUNES N'ONT-ILS PAS DROIT eux aussi à jouer sur les grands stades ?

M. René Macart, président de la Commission des Jeunes de l'Amiens A.C., nous a demandé l'hospitalité de nos colonnes pour nous exposer le point de vue intéressant suivant :

AMIENS. — Le stade Moulonguet, propriété de l'Amiens Athlétic Club renferme dans son enceinte deux terrains. Le 9 novembre sur le terrain d'honneur, l'un des plus beaux de France, recouvert d'un gazon dru et compact, un lever de rideau opposait deux équipes de cadets en Championnat de Picardie.

Sur le deuxième terrain, les juniors du club rencontraient en match amical l'équipe B d'Amiens-Sports. Les deux rencontres se déroulaient depuis quelques minutes, lorsqu'une forte giboulée interrompit pour un instant le match des cadets. La rencontre allait reprendre quand le délégué de la Fédération s'interposa pour en interdire la poursuite afin de ménager, paraît-il, le gazon. Les Amiénois ont connu une triste période où les S.S. jouaient, souvent en bottes, plusieurs fois par jour en ce même terrain, ce qui n'empêchait pas les matches de Championnat de France d'avoir lieu. Ils estiment à bon droit que des enfants pesant moins de 50 kilos de moyenne ne l'auraient pas détérioré. Par incidence, et pour permettre aux cadets de terminer leur match de Championnat, les juniors durent interrompre le leur la mort dans l'âme, ce qui ne se fit pas sans retard (tandis que les gosses grelottaient dans leur maillot trempé) sans parlottes et protestations des adversaires. La situation inspira au délégué de la Fédération cet argument suprême : « Qu'est-ce que c'est qu'Amiens-Sports ? Je ne connais pas... S'ils ne sont pas contents, je vais les f... à la porte ! »

Evidemment. Oh ! nous savons bien que les règlements protègent le délégué de la Fédération et qu'il peut apprécier sévèrement le texte de cette protestation. Mais nous savons aussi, autant que quiconque ce que c'est que se dévouer pour la cause sportive, nous savons la difficulté de faire jouer chaque semaine cent trente-cinq gosses sur deux terrains ; nous savons, parce que nous connaissons bien leur âme, quelle rancœur durable les jeunes auront ressentie d'une intempestive et maladroite marque d'autorité ; nous savons qu'au-dessus des règlements il y a l'intelligence et le cœur de l'homme.

Nous supplions les dirigeants de ne pas s'aliéner l'affection des jeunes. Nous les mettons en garde surtout contre toute initiative qui pourrait faire d'eux les pions grincheux de la Jeunesse et nous formons le vœu que tous les délégués de la Fédération soient aussi bienveillants et compréhensifs que celui qui, le 5 octobre, alors qu'un dirigeant de l'A.A.C. se disposait à interrompre un lever de rideau à 14 h. 30 par application des « règlements » lui dit : « Laissez donc... ça fait plaisir aux gosses, et ça distrait le public ! »

René MACART.

Leçon VI. - *Réceptionner la balle à terre et en l'air*

Mettre la balle en mouvement n'est pas tout. Il faut ensuite l'immobiliser ou la freiner pour s'en assurer le contrôle. Le deuxième grand chapitre que nous abordons aujourd'hui sera donc la réception de la balle. La causerie sera cette fois très importante : il faudra surtout mettre dans la tête de l'enfant quelques principes généraux qui l'aideront à mettre au point les gestes de l'arrêt ou du ralentissement du ballon à terre, puis en l'air. On insistera sur l'utilité du placement de la balle dans une position d'utilisation immédiate.

PLAN DE LA LEÇON

I. Causerie. On s'aidera de dessins au tableau noir.

II. EQUILIBRE PHYSIQUE. — Marches et courses lentes alternées en y incorporant les exercices suivants : 1. Penché légèrement en avant (couverture de balle) ; 2. Avancer latéralement, jambe arrière traînante (réception de balle) ; 3. Progresser de face, mimer le semi-blocage dans l'axe ; 4. Lancers de jambe en avant et retour au sol au ralenti ; 5. En travers du terrain, se lancer les balles à la main ,très haut en marchant puis en courant (étude du point de chute) ; 6. Se lancer la balle à hauteur de poitrine (blocage du gardien, mains en avant du corps puis à la poitrine).

III. EQUILIBRE TECHNIQUE. — A. Réception à terre. 1. Face à face, en ligne, après démonstration par le moniteur, passes et réceptions à terre de plein pied (correction) ; 2. Deux à deux, même exercice en marchant ; 3. En courant ; 4. Entre les piquets des parcours.

B. Réception de balles en l'air. Démonstration puis exécution deux à deux sur balles envoyées par le camarade en rentrées de touche. Démonstration de semi-blocages latéraux.

C. Principe de l'amorti. Exécution de contrôle de la poitrine. Démonstration des amortis de pied par le moniteur.

IV. Jeux. — 1. Relai en passes à deux sur les parcours. 2. Gagne terrain (seul l'arrêt-blocage est autorisé). 3. Football en progression par passes à terre et réceptions correspondantes.

Le « trust » strasbourgeois sera en péril

(De notre corresp. A. KIENNE)

STRASBOURG. — La saison 1946-1947 fut exploitée par les associations scolaires et universitaires de Strasbourg pour accaparer, on pourrait presque dire égoïstement, les trois titres de « champion d'Académie » disponibles. Sont en effet « champions » :

Cadets : Lycée Kléber, de Strasbourg ;

Juniors : Collège Moderne, de Strasbourg ;

Seniors : Faculté de Droit, de Strasbourg.

Seul, le titre des juniors aurait pu échapper à Strasbourg. Une irrégularité des M.D.P.A. de Pulversheim (Haut-Rhin), a cependant permis au C.M. de Strasbourg de gagner le match perdu... sur le terrain.

On se prépare fébrilement dans le Haut-Rhin et la Moselle pour disputer au Bas-Rhin la suprématie acquise. Un quatrième département ou district, pour ne pas dire « larron », s'est élevé dans le groupement des scolaires sportifs se trouvant dans les Etablissements français en Allemagne occupée.

Et on nous dit que tout est fin prêt pour l'attaque ! Attention à la charge : « Juristes et potaches bas-rhinois ». Faisons pourtant remarquer aux attaquants que les cavaliers champions sont décidés à ne pas se laisser désarçonner sans combattre virilement et avec tout l'esprit universitaire qui est le leur !

Les juniors portent cette saison les espoirs du C.O. Sartrouville

Parmi les huit équipes de football que comprend le C.O. Sartrouville, deux sont composées de juniors. Elles ont obtenu des résultats remarquables, et la première est encore imbattue cette saison. C'est dire qu'elle est l'espoir n° 1 du club et que les dirigeants comptent beaucoup sur elle pour maintenir la renommée du C.O.S.

Entraînées par Frémond, grand athlète et ancien marcheur réputé, à l'activité et au dévouement inlassables, leur travail assidu doit les mener aux toutes premières places de leurs catégories respectives.

L'équipe première rencontrait, dimanche, les juniors de la Bourse, à Vaucresson, pour son premier match dans le Critérium des Juniors, et elle pense pouvoir montrer dans cette épreuve toutes ses qualités.

S'il n'y a pas eu de lauréats aux divers concours de cette année, ce n'est pas par suite du manque d'éléments de valeur, bien au contraire, pourrions-nous dire, car c'est plutôt parce que les dirigeants veillent jalousement sur leurs jeunes qu'ils tiennent à conserver sous leurs couleurs, avec juste raison.

Y. MIRAMOND.

Records ! Records ! 203 équipes dans les Championnats de l'Académie de Lille

LILLE. — Les championnats scolaires sont commencés. De tous côtés les feuilles de matches affluent au secrétariat de l'O.S.S.U. et M. Claudet a quelque peine à y voir clair. C'est que ses prévisions les plus optimistes ont été dépassées. Il a reçu l'adhésion de deux cent trois équipes. Il a fallu apporter des rectificatifs au calendrier, trouver des terrains, et il faut maintenant récapituler les résultats.

Quelque quatre-vingts matches ont été joués jeudi dernier et parmi les résultats on relève quelque gros scores.

Le Lycée de Cambrai (Minimes) a battu le C.M.T. Denain (12-0). Mais le record appartient aux cadets du collège de Péronne qui écrasèrent ceux du cours complémentaire de Montdidier par 20 à 1.

Dans les « poules » de Lille, Roubaix, Tourcoing et de Dunkerque, la lutte fut beaucoup plus serrée et le championnat ne manquera pas d'intérêt. — R. V.

E. S. Commerce : un cachet en 1945 7 équipes en 1947

A l'Ecole Supérieure de Commerce, en 1945, une équipe disputait le championnat ; en 1947, sept équipes (1 senior, 2 juniors, 2 cadets, 2 minimes) sont entrées en lice.

Voilà le bilan dont peuvent se montrer fiers MM. Dufour et Boisteau, les jeunes moniteurs de l'Ecole. Déjà, l'an dernier, les résultats obtenus furent encourageants : finaliste en junior et demi-finaliste en cadet.

« Nous avons cherché à établir dans l'Ecole un esprit de club, nous a déclaré M. Dufour. Quand nous sommes arrivés, il y a deux ans, il a fallu réorganiser toute l'Association Sportive, dont il ne restait plus que... le cachet. Je dois dire que nous avons été merveilleusement aidés par toute l'administration en général, et M. le Directeur en particulier ».

M. Dufour tient en outre à signaler l'action prépondérante des capitaines qui assurent eux-mêmes la composition de leur équipe.

« Nous abordons le championnat assez handicapés car la rentrée de l'Ecole ne s'étant faite que le 5 novembre, le travail de préparation n'est pas terminé, et les équipes ne se présentent pas encore dans leur meilleure formation ».

Les deux moniteurs ne se préoccupent pas pour l'instant des résultats techniques, ils veulent travailler en profondeur et amener tous les élèves de l'Ecole à défendre les couleurs de l'Association Sportive.

Fernand CHOISEL.

A L'E. S. VERSAILLES

Les "DIABLES BLEUS" sont prêts

L'équipe juniors de l'E.S. Versailles est la terreur de la région parisienne. Les « Diables Bleus » qui jouent ensemble depuis quatre ans (deux années en cadets, deux années en juniors) forment un team redoutable pour les meilleurs. Avec le titre de Champion de Paris Cadets (44-45) à son palmarès, il aborde le Critérium parisien qui commence dimanche avec la ferme intention de faire parler de lui. Quand on sait que dans le même groupe se trouve le Red Star, le Racing, le Stade Français et l'E.S.V., on ne peut que frémir à la pensée des matches épiques qui vont avoir lieu.

« L'équipe composée de Baacquemond, Autret ; Lebris ; Mazars, Pommier ; Briain, Lefort ; Grebonval, Marie ; Cubaynes ; Chauvin, nous dit M. Cubaynes père, le dévoué dirigeant possède une cohésion remarquable ; les meilleurs éléments en sont le gardien, l'arrière central et les deux ailiers. »

Combien de ces joueurs prendront place en Première comme ont fait Dumont, Fourny, Perono et Bloin ? Il est hors de doute que l'équipe actuelle gagne à rester inchangée.

Les résultats qu'elle obtiendra en Critérium confirmeront, nous en sommes sûrs, cette impression première.

LE FOOTBALL PUCE réalisé par BEGIN n'est pas un jeu de hasard, mais d'intelligence et d'adresse. Comme jeu, il plaira à tous les sportifs et à leur famille, qui le trouveront dans les meilleurs magasins de Paris et de province.

Comme tapis de démonstration, il est indispensable aux entraineurs et dirigeants, qui bénéficieront d'un prix spécial en s'adressant sur papier à en-tête aux **JEUX BEGIN, 4, rue Lamandé, Paris-17e.** Eviter les imitations et contrefaçons.

Une légende qui doit disparaître : le gardien-tabou

Appel au bon sens de Vignal, de nombre de ses collègues, et... des spectateurs français.

par Gabriel Hanot

EN football, l'aspect le plus absurde est le hors-jeu, que l'on maintient par routine, et qui ne saurait se justifier d'aucune manière.

Mais l'aspect le plus irritant est la charge sur le gardien. Pourtant le règlement est bien fait à cet égard.

Il assure la sécurité du gardien dans sa propre zone de but (que l'on appelle communément la surface des 6 mètres). A l'intérieur de cette ligne des 6 mètres, le gardien bénéficie d'un statut spécial : il ne peut être chargé que s'il est possesseur du ballon ou s'il gêne volontairement un adversaire.

Les arbitres veillent très attentivement au respect de cette prescription, sans laquelle le gardien, impérieusement sollicité par le ballon et par conséquent incapable de veiller à sa propre protection, serait un *punching ball* au milieu d'adversaires le chargeant et de partenaires le défendant.

Tant que le gardien, dans les 6 mètres, ne tient pas le ballon entre les mains, il peut être gêné, sous la forme de l'obstruction, ou parce qu'un attaquant adverse est mieux placé pour jouer le ballon. Rien de plus.

S'il tient le ballon, il peut être chargé, sans que l'action de l'opposant soit violente ou dangereuse. Il n'est pas facile d'établir la discrimination entre la charge correcte et loyale, et l'autre. Un avant lancé sur un gardien arrêté donne presque nécessairement une charge violente. C'est pourquoi le gardien ne s'attarde pas en général avec le ballon, qu'il repousse des poings ou détourne en coup de pied de coin, afin d'éviter la suprême humiliation de l'accompagner au fond des filets.

Du reste, les incidents ne se produisent guère dans la surface de but : aussi bien Darui, Favre, Domingo, Ibrir, Vignal même, ou le plus obscur gardien, se hâtent d'éloigner simultanément le ballon et le danger.

Hors de la zone de but

Tout autre est la situation quand, de la zone de but, le gardien passe dans la zone de réparation, autrement dit la surface des 17 mètres.

Le règlement permet alors aux adversaires de le charger, comme n'importe quel joueur. Il est hors de sa zone propre ; il n'est plus tabou ; il devient un footballeur comme les autres. Pas tout à fait cependant, puisqu'il a encore le droit d'utiliser les mains pour prendre ou frapper le ballon.

Et l'on voudrait que, malgré cet immense privilège, le gardien fût respecté et libre d'évoluer tout à son aise !

Les Britanniques ne l'admettent pas et ils ont raison. Mais ils ont beaucoup de mal à le faire admettre : Lawton chargeant Darui à Colombes ou Ballabio à Zurich ; Rooke chargeant Vignal durant le match Racing-Arsenal de la semaine dernière provoquent les hurlements de la foule.

Mais pourquoi Darui et ses collègues ne se débarrassent-ils pas aussitôt du ballon ?

Pour deux motifs : l'un personnel, l'autre, plus désintéressé.

Numéro personnel et jeu collectif

Le premier les pousse à se mettre en valeur, à montrer leur art de la feinte et de l'esquive ; à se comporter comme le torero devant le fauve. Mais le terrain de football n'est pas une arène, ni le match une corrida. Leduc et Grizzetti tentèrent sans succès de le crier à Vignal, le jour d'Arsenal.

Le second motif est beaucoup plus généreux. Le gardien conserve le ballon parce qu'au lieu de l'expédier au hasard, il entend le passer à un partenaire bien démarqué et déclencher ainsi une contre-attaque efficace. Aux coéquipiers donc de se démarquer, jusque et y compris les arrières qui, souvent, mauvais interprètes de leur rôle, compliquent encore la situation en accourant au secours de leur gardien et en chargeant ou frappant à tort et à travers. Combien de *penalties* devraient s'ensuivre !

Sur le Continent, les fédérations, les arbitres et les joueurs commencent à admettre la légitimité de la charge sur le gardien. Suisses, Hollandais, Belges, Suédois, Danois, Tchèques, Français se rapprochent du point de vue britannique.

Nikanorov à Prague

Les Russes aussi. Théoriquement tout au moins, depuis qu'ils sont membres de la Fifa. Pratiquement, il en va un peu autrement. Ils acceptent la règle, mais ils l'appliquent à leur façon.

Ainsi, à Prague, pendant le match Sparta-CDKA (1-2), Nikanorov, le gardien de but soviétique, bloque mal, laisse rebondir, voit l'avant-centre tchèque Cesp accourir et, pour ne pas voir la proie lui échapper, il rabat le ballon des deux mains et se couche dessus. Pour plus de sécurité, son arrière droit Tchistokhvalov, imite le geste de son gardien et, des deux mains, protège le ballon tout en se couchant dessus, lui aussi. Cesp, emporté par son élan, ne peut que s'effondrer à son tour, sur la carapace humaine.

L'arbitre russe Dimitriev arrive et siffle, pour la plus grande colère de la foule de Prague, coup franc contre... Sparta, alors qu'il devrait donner *penalty* contre l'arrière Tchistokhvalov, ou coup franc indirect contre le gardien.

Que les Russes, qui soulèvent si rarement le rideau de fer, méconnaissent à ce point la loi du jeu, passe encore. Mais nous...

Scène de gardien de but à Prague *Tandis que l'arrière central de CDKA Kotchekhov (debout, de dos) se gratte l'oreille, et que l'intérieur de Sparta Riha, designe d'un doigt vengeur l'arrière droit Tchistokhvalov qui se relève, l'avant-centre tchèque Cesp (à g.) continue de rouler sur le sol ; seul le gardien russe Nikanorov continue à couvrir de son corps le ballon. L'arbitre soviétique Dimitriev va siffler coup franc contre Sparta.*

Fautes et erreurs d'arbitrage

Un joueur sort d'un équipe, accidenté. Il reste absent un moment et lorsqu'il demande à l'arbitre de rentrer, celui-ci lui déclare :

1° Qu'il ne l'a pas averti de son départ, ce qui est une faute ;

2° Qu'il ne peut le laisser rentrer que lorsque le ballon sera sorti du terrain en ligne de but ou en ligne de touche, mais non à l'occasion du coup franc qu'il venait précisément de siffler.

Double erreur, monsieur l'arbitre !

Un joueur accidenté peut quitter le terrain sans vous prévenir. Vous pouvez l'autoriser à rentrer à la première interruption de jeu. Or, un coup franc est une interruption de jeu.

Cela se passait au Portugal.

AVEZ-VOUS DES LETTRES EN FOOTBALL

REPONSES DE LA PAGE 2

1. 14 avril 1946 ; Portugal 2, France 1.
2. Darui, Grillon, Prouff, Cuissard, Heisserer, Ben Barek, Vaast.
3. Oui
4. Hon
5. 1950 au Brésil.
6. Longueur **minimum** 90 m. ; largeur **minimum** 60 m.
7. Buenos-Ayres.
8. R.C. Bruxelles.
9. 3e division (Notts County).
10. F.C. Rouen.

10 et 9 réponses justes : tr. bien.
8 et 7 : bien.
6 et 5 : assez bien.
En-dessous de 5 : médiocre.

AVIS IMPORTANT

pour les usagers de nos petites annonces

« *L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les deux premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 francs (série A) et de 1.000 francs (série B) de la Loterie nationale se verra attribuer un prix.*

Notre initiative sera appliquée pour les numéros de *France Football* des 6, 13, 20 et 27 novembre 1947. Le tirage des numéros d'annonces du mois de novembre sera basé sur celui de la Loterie nationale du 3 décembre 1947.

Le gagnant recevra 2 billets pour assister à l'un des matches de son choix du 5e tour éliminatoire de la Coupe de France, qui se déroulera le 14 décembre.

Tempowski et Dececco affirment leur position

Première division

1. TEMPOWSKI (Lille), 13 buts ; 2. Sinibaldi (Reims), 11 ; 3. Gabet (R.C. Paris), Leenaert (Roubaix), Ben Barek (Stade), 10 ; 6. Gudmundsson (Nancy), Sboralsky (Montpellier), Grumelon (Rennes), 9 ; 9. Cuissard (St-Etienne), Bongiorni, Moreel (R.C. Paris), Poblome (Nancy), Humpel (Sochaux), Koranyi (Sète), 8 ; 15. Dard (Marseille) Rodriguez (St-Etienne), Baillot (Metz), Rolland (Strasbourg), 7 ; 19. Flamion (Reims), Courtois (Sochaux), Matéo (Strasbourg), Mirouze (Montpellier), Billeton (Cannes), 6.

Deuxième division

1. DECECCO (Valenciennes), 14 buts ;
2. Arnaudeau et Karguleviez (Bordeaux), 10 ; 4. Ruff, Fassonne (Nice), 7 ; 6. Vecchies (Besançon) Ferrier (Avignon), Amelot (C.A. Paris), 7 ; 9. Tylipski (Nice), Equipert, Badin (Valenciennes), Lozia (Lyon), Habera, Stanis (Lens), 6 ; 15. J. Valle, Carré (Nice), Bék (Le Havre), Jelinek, Keller (Lyon), Irrigaray (Besançon), Marresch (Lens), Girard (Colmar), Gruchala (Troyes), Simonyi, Michlowsky (Angers), Wicart (Rouen), Desrousseaux, Garnier (Angoulême), 5.

Le père du " béton " c'est... HELENIO HERRERA

Ses parrains : Lefèvre et Grizetti

Roubaix, Toulouse, Nancy, Rennes, Lens... ont fait un monstre de cette « méthode » que l'entraîneur stadiste songe déjà à supprimer.

LA « bétonite » se répand de plus en plus sur nos stades. A l'origine c'était une tactique ; à présent c'est une maladie. Roubaix, Toulouse, Nancy, Rennes, Lens... en sont atteints. Depuis quelques semaines on ne parle plus que de béton.

Il y a pourtant plus de quatre ans qu'on emploie cette méthode. Hélénio Herrera en est l'inventeur.

Deux contre un

Arrière de l'équipe de l'Ile-de-France en 1943, il eut un jour l'idée de confier à Hurault, demi, la surveillance de l'ailier adverse et se transforma, lui, en « arrière volant ». Pour cela, il avait mis en application un axiome bien simple : « Deux joueurs doivent avoir l'avantage sur un seul ».

Jusqu'alors, on s'efforçait, en attaque d'opposer deux avants à un seul défenseur. Herrera renversa cette conception. « Un rideau défensif est plus sûr, se dit-il, si l'on peut opposer, à tout instant, deux défenseurs à l'attaquant dangereux ». Ainsi lui était venue l'idée de cet « arrière volant », inaugurant un nouveau système que Grizetti et Lefèvre appelèrent « le béton », et que MM. Crevel et Ancart adoptèrent pour l'équipe de l'Ile-de-France.

Le rôle de l'avant-centre

Tactique ayant l'inconvénient de n'opposer que quatre attaquants à cinq défenseurs. Inconvénient que Herrera s'est efforcé de pallier en donnant à son avant-centre la consigne stricte de tenir en alerte, par ses déplacements incessants, l'arrière-central et le demi adverses.

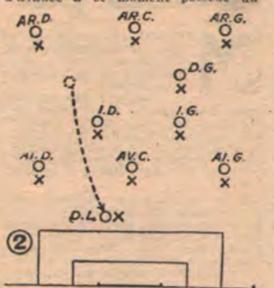
Ce qui peut donner théoriquement le schéma ci-dessous, les joueurs de l'équipe pratiquant le béton étant représentés par des croix, les gardiens de but ne figurant pas.

Conserver un résultat

Une méthode qui oblige une équipe à jouer repliée sur elle-même ne laissant pratiquement que deux avants en pointe, n'est pas à recommander. Le public ne la prise guère.

Son inventeur ne l'utilisait d'ailleurs que lorsqu'il fallait « tenir » un résultat, cinq minutes avant la mi-temps ou dans le dernier quart d'heure.

« Avant la mi-temps, nous dit Herrera, car l'équipe ayant un but d'avance à ce moment possède un



incontestable avantage moral, et dans le dernier quart d'heure, lorsque le seul mot d'ordre doit être : « Tenir ». Et lorsque le Stade a joué « le béton », il n'a jamais concédé un seul but. »

On comprend le raisonnement d'Hélénio. Mais on conçoit mal que certaines équipes pénètrent sur le terrain avec l'idée bien arrêtée de jouer le béton durant 90 minutes.

Si cette méthode devait se généraliser, le public bouderait bientôt nos stades.

Les trois remèdes

Mais déjà, l'antidote de ce mal est trouvé. Et chose curieuse, c'est Herrera qui nous en a livré les trois aspects.

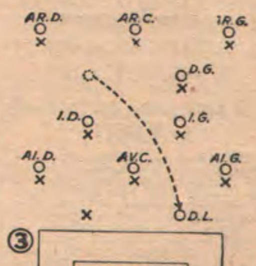
« Se porter à l'attaque devant une défense jouant le béton est une erreur, nous dit Hélénio. Il faut reculer le plus possible, obliger les défenseurs à dégarnir leur but. Une autre erreur serait de placer un attaquant sur l'arrière volant. »

Et Herrera propose trois méthodes :

1° Placer le demi « libre » sur l'arrière volant » pour le neutraliser ;

2° Donner au demi « libre » la consigne de se tenir sur la même ligne que « l'arrière volant » adverse, mais loin de lui, de façon à être toujours démarqué, représentant ainsi un danger permanent ;

3° Demander à un inter de jouer très en arrière et « d'emmener »



son demi avec lui ce qui permet au demi « libre » de s'intégrer à l'attaque tout en restant démarqué.

Ainsi, l'équilibre numérique entre défenseurs, d'une part, et attaquants, d'autre part, est rétabli et si l'arrière « volant » prétend continuer à jouer le rôle « d'homme supplémentaire », l'équipe attaquante présentera toujours devant le but adverse un joueur « libre ». Ce qu'aucun entraîneur ne saurait tolérer.

Il n'y a pas de tactique qui ne trouve un jour un système organisé qui la neutralise. Elle devient caduque. Elle doit céder sa place à une autre. Le béton, comme le pratiquent actuellement certaines équipes, n'a que trop duré. Le jour où il disparaîtra personne ne s'en plaindra. Pas même Herrera dont les recherches s'orientent déjà vers des horizons nouveaux.

POUR VOS DEPLACEMENTS
en camion ou en camionnette
SOYEZ ASSURES
Consultez
le Cabinet spécial A. de Cassières
à JONZAC (Ch.-Mar.)
(Voir France Football du 18-9 47)

Avec Fruchart et Tempremont, Auchel a retrouvé une "âme"

(De notre envoyé spécial **René VERKRUSSE**)

AUCHEL. — Ce n'est pas sans étonnement que depuis le début de saison l'on voit les champions de France de 1946 flirter avec les dernières places du championnat nordiste. C'est un peu comme si d'emblée on trouvait Lille défendant son maintien en division nationale... Cette situation inexplicable est due aux nombreux déboires qu'eurent à subir les Auchellois. C'est en quelque sorte la rançon du succès...

Déjà au cours de la saison dernière, il y avait eu un grave flottement quand Barbieux, puis Canesson avaient quitté le club, le premier pour Alençon où il devait trouver une situation, le second pour prendre une retraite un peu prématurée. Rapidement, l'édifice un instant branlant avait été consolidé et nous nous souvenons d'un certain match Béthune-Auchel de fin de saison qui fut particulièrement disputé.

Hélas, les Auchellois n'avaient pas compté avec les nouveaux déboires qui les attendaient. Tout d'abord, le départ de Kopania au CORT, ensuite les blessures. L'USA commença le Championnat avec une équipe de fortune. Le moral n'y était pas, et les défaites s'accumulèrent. Ce sont là toutes les raisons qui ont fait douter des anciens champions de France.

Depuis quinze jours pourtant, il y a un mieux sensible. Petit à petit, les éclopés se sont rétablis et l'équipe ne va pas tarder à retrouver son véritable visage. Malgré sa défaite en Coupe à Boulogne, on savait qu'Auchel avait bien joué. Huit jours plus tard contre le RC Calais, le redressement ébauché se confirmait, et dimanche dernier contre Bruay, malgré une nouvelle défaite, l'USA faisait la preuve de son renouveau.

Fruchart, gardien de but, qui fut longtemps le meilleur amateur nordiste et auquel Lyon fit un moment les doux yeux, Tempremont, excellent joueur qui eut sa carrière interrompue par cinq années de captivité, sont à la base de ce brillant redressement. Le premier a donné à la défense la confiance qui lui faisait défaut, tandis que le second apportait à l'attaque une vivacité d'action, une clairvoyance dans l'effort qui lui manquaient trop souvent.

A ces deux « piliers » qui furent parmi les triomphateurs de 1946, il faut ajouter un autre groupe « d'anciens » qui jouent toujours avec le même amour de leurs couleurs : Kaczmarek, Slomiany et Sosnowski. Pourtant la vedette actuelle de la formation est l'arrière central Czapski lequel doit malheureusement suppléer trop souvent aux insuffisances de ses deux jeunes partenaires de la défense : Maciejewski et Triquet. Skudzanek, Grumiaux et Vincent complètent actuellement l'attaque. Lenfant, qui fut sélectionné dans l'équipe du Nord qui battit Paris, est laissé en réserve, car Vincent lui est présentement supérieur.

Devant Bruay, répétons-le, les Auchellois ont fait preuve que leur classement actuel n'était nullement en rapport avec leur valeur réelle. On ne saurait tarder à les voir prendre une place digne d'eux ; et le rôle de trouble-fête leur ira à ravir.

Jean Breton

du Stade Quimpérois ... mieux qu'un espoir

RENNES. — 24 ans, 1 m. 82, 78 kilos, courant les 100 m. en 11 secondes, Jean Breton, du Stade Quimpérois, est le type parfait de l'arrière moderne et bien des clubs professionnels pourraient se féliciter de le compter dans leurs rangs.

Sa vitesse, sa puissance, son adresse, sa décision, sa taille aussi sont autant de qualités qu'il est rare de rencontrer homme, surtout parmi les amateurs.

Venu au Stade Quimpérois en 1940, il est champion de district juniors dès 1941. Dès 1942 il joue en réserve et fait de nombreux remplacements en équipe fanion. En 1943 Philippe le prend en main et se charge de sa formation au poste d'arrière. Puis c'est le maquis, la Libération. Jean Breton est incorporé à Vitré, devient le partenaire de Salva, Philippot, Samuel et autres as et ne tarde pas à être sélectionné dans l'équipe de l'Armée de l'Air.

Démobilisé en 1945, le grand Breton redevient Quimpérois et fait les beaux jours du vieux stade. Excellent footballeur, il est également un athlète de valeur. Ne termina-t-il pas 3e d'un 200 m. derrière Valmy et Frayer dans un match Terre-Air Marine et n'obligea-t-il pas Bodet à s'employer à fond pour le vaincre d'une souffle sur 100 mètres.

Une des plus belles figures et des meilleurs espoirs du sport breton.

André TROPRES.

Hyères veut reconquérir sa gloire et former des jeunes

pour préparer l'avenir

HYERES. — Lallemand, Dupré, Estienne et consorts sont passés... Toute la gloire du Hyères F.C. paraissait s'être éteinte avec eux.

Après ses étonnantes performances, les exploits que ne possèdent que de très rares équipes amateurs françaises, Hyères participait sans éclat aux diverses compétitions du football sudiste.

Un grain avait germé...

Mais le vent n'avait pas tout emporté. Il restait des jeunes dans cette joyeuse cité où les palmiers poussent, comme en Provence les oliviers.

Des jeunes dont les yeux étaient très grands et l'esprit ouvert aux généreuses exhibitions des ténors disparus.

Parmi eux, un Aubagnais de naissance, fixé à Hyères en 1933, devait très bientôt, devenir l'étoile du Stade Perruc : Robert, le digne descendant des meilleurs footballeurs qu'avait connus le Hyères F.C.

Après un court séjour au Racing Club de Paris où devait être consacrée sa renommée naissante, Robert revint à son cher club qui s'annonce comme l'outsider n° 1 du Championnat de Division d'Honneur.

Formé en 1912, le Hyères F.C. au passé si glorieux, compte présentement sept équipes (deux seniors, première et réserve, une juniors, une cadets et trois minimes).

Parmi les jeunes qui donnent le plus de satisfaction à leurs dirigeants et à l'entraîneur Robert, il faut citer les juniors Repellini, Zinthaller, fils de l'ancien équipier premier, et Perlin, mais on escompte dans les milieux responsables du football hyèrois que dans deux ou trois ans l'équipe fanion sera entièrement formée avec les éléments locaux.

Mais d'ici là, Hyères aura reconquis toute sa gloire.

Sa marche dans le Championnat amateur sudiste semble bien le prouver encore qu'il ait été éliminé de la Coupe de Provence par les promotionnaires seynois, adversaires prochains de Monaco, un autre outsider de la compétition de la Ligue du Sud-Est.

V. AZAIS.

L'équipe de France amateurs aura aussi sa "perle noire" Lakhdar Moussa

Né le 15 avril 1924, à Oran, Lakhdar Moussa, inter de l'U.S. Annemasse s'est imposé comme le meilleur joueur au cours du match de sélection Lyonnais-Paris, à Annecy.

Il y a même particulièrement retenu l'attention de M. Barreau qui l'a noté sur ses tablettes pour l'équipe de France amateurs contre l'Angleterre, en juillet prochain, et le Tournoi des J.O. qui suivra.

Moussa a débuté tout jeune dans les rangs de l'équipe de son école, à 10 ans, puisqu'il travaille dans une maison de primeurs et joue à l'U.S.M.O. comme demi-aile. A 17 ans, il opère en équipe première et délaisse la salle de boxe qu'il fréquentait.

1 m. 72, 66 kgs, Moussa, qui est un fin footballeur, joue avec un cran endiablé, et, en 1945, vient à Annemasse qu'il n'a plus quitté depuis. Déjà sélectionné, il caresse l'espoir d'être capé tout comme son compatriote Ben Barek qu'il admire.

Et sa joie se doublerait de combler ainsi son mentor André Coppa.

R. G.

Saint-Chamond candidat au championnat de France

...compte sur Orengo qui a totalisé 12 buts en 6 matches, Beye... et espère passer le Rubicon

SAINT-CHAMOND. — Il ne fait aucun doute qu'Annecy enlèvera le titre de champion du Lyonnais. Mais qui sera second, accédant ainsi au Championnat de France amateurs 1948-49 ? Pour l'instant, le C.O. Saint-Chamond est le mieux placé. Tiendra-t-il ?

Casy, l'ex-joueur de Saint-Etienne, devenu entraîneur de ce club d'honneur, l'espère bien.

« Nous possédons les éléments pour réussir, nous a-t-il dit. Nous ne voulons pas, actuellement, jouer les vedettes, mais nous entendons poursuivre victorieusement notre route, en évitant le plus possible les embûches qui sont pourtant nombreuses croyez-moi ! L'ensemble de l'équipe donne satisfaction.

— Quelle est votre formation-type ?

— Dans les buts, Aubert est considéré comme le second goal du Lyonnais. Il forme avec les arrières Farrat, Richia et moi-même un quatuor difficile à battre. Les demi-ailes Sauzéat et Gautheron sont des travailleurs, et leur rendement est efficace. Quant à la ligne d'avants, elle possède des qualités. Les inters Menjou et Souchon I sont des stratèges indiscutés qui permettent aux avants de pointe Adamiste, Charles et Souchon II de donner le maximum.

« Nos grands rivaux sont Roanne et Roche-la-Molière, mais nous avons confiance. »

P. BELOUIN.

On joue aussi au football à TAHITI

TAHITI. — Le football est à l'honneur dans les possessions françaises du Centre-Pacifique. La seule ville de Papeete (12.000 habitants) compte 6 sociétés mettant chacune deux équipes en ligne lors des Championnats qui se déroulent pendant la saison fraîche de mai à septembre. La sélection de Tahiti a fait mordre la poussière à bon nombre d'équipes d'unités navales de passage. On sait manier la balle en ces terres lointaines, et les plus habiles dans cet art sont encore ceux qui le pratiquent nu-pieds. La chaussure à crampons trop rigide rend lourd et maladroit. Les Maoris qui tentent d'en faire l'essai ont vite fait après quelques minutes de jeu d'expédier sur la touche ces instruments de torture. Les pieds libres contrôlent la balle d'une façon merveilleuse et ne renâclent pas devant le choc à donner dans le cuir pour l'envoyer au fond des filets. Un certain nombre de ces joueurs feraient bonne figure dans nos équipes de Division d'Honneur. On se souvient sans doute du goal de l'équipe pro de Rennes Bambridge, un pur produit de Tahiti — **R. GILLOT.**

Waggi, Ignace, Polovny Novicki ont des successeurs en Artois

LENS. — Le pays minier artésien est une véritable pépinière de joueurs et, toutes les saisons, nombreux sont les dirigeants de clubs pros qui viennent puiser dans cet inépuisable réservoir, à la recherche de l'oiseau rare.

Depuis l'arrivée massive des mineurs polonais en 1924 et 1925, le lot des joueurs de qualité a été accru.

Il fut un temps, d'ailleurs, où une vingtaine d'équipes à recrutement étranger disputaient les championnats polonais, mais maintenant ceux-ci n'ont plus l'importance de jadis.

Les Waggi, Ignace, Novicki, Polovny, etc., ont fait école et laissé des traces. Désormais d'ailleurs aucune distinction de nationalité n'est faite, car tous les joueurs sont nés en France.

Cannes, Sète, Bordeaux, Toulouse, Troyes, Le Mans, Colmar, Le Havre, Rouen, Roubaix, Lille, Douai, etc., ont largement fait appel à tous ces éléments du district d'Artois. Dans la périphérie immédiate de Lens d'ailleurs, il en est de même, et on en compte à Bully, Drocourt, Avion, Liévin, Noux, Billy, Henin, Fouquerie, Wingles, etc.

Malgré ces ponctions, les dirigeants des clubs amateurs n'en poursuivent pas moins leur tâche et continuent à former des joueurs.

J. LUTSE.

Monaco rêve des lauriers cueillis par les "Aiglons" de Nice

MONACO, (De notre envoyé spécial). — **La principauté de Monaco, petit paradis, placée aux confins de la France et de l'Italie, se refuse à passer pour la patrie des vieilles Anglaises fatiguées et ne veut pas être célèbre que par sa roulette et son baccarat.**

— Pour une population autochtone de vingt mille habitants, nous précise le président de l'O.S.M., le docteur Bernesconi, nous comptons des centaines de sportifs pratiquants et notre équipe de football est l'actuel leader du groupe de Provence, après avoir remporté l'année dernière des victoires amicales sur le C.A.P., Douai et autres « pros ».

Après la visite au très moderne stade Louis II, c'est ici, dans le cadre unique des bords de la belle bleue que nous avons pu rencontrer l'entraîneur, Victor Turq, qui servait pastis et Cinzano, car à Monaco, c'est l'entraîneur qui est bistrot !

Les joueurs

— Quels sont les éléments dont vous disposez pour former votre équipe-fanion ?

— Environ dix-huit joueurs, de force sensiblement égale.

— Quelles en sont les étoiles ?

— Au premier plan Beye, sûr arrière central, au style souple, puissant, qui se distingue surtout par la qualité de son jeu et parce qu'il est d'un ébène à rendre jaloux Didi et Ben Barek réunis.

« J'ai encore l'inter gauche Roger Orengo, le buteur de l'équipe, avec douze buts en six matches, et son compère Wreken, ex-international hollandais.

« Armand Alès, Bicchi, Adonto, Astier, sans oublier Marcel Costamagna, père de l'ancienne vedette niçoise, me donnent également entière satisfaction. »

— Puisque vous avez un club amateur, quelles sont donc les professions de vos joueurs ?

— Bucchi et Gottero sont employés au Stade, Giacco, peintre, Orengo, postier, Wreken représentant, Adonto, transporteur, Astier, employé d'administration, Alès, comptable, Devos, tailleur, Costamagna, représentant, Anfosso, barman, Nocentini, courtier d'assurances, Patrie, employé, Vincent Moselli, employé au Casino, Picci, commerçant.

— Vos hommes peuvent-ils s'entraîner de façon suivie ?

— Oui, car ils trouvent toujours le moyen de s'arranger dans leur travail pour avoir des heures de liberté.

— Quelles sont vos méthodes ?

— Sous un ciel perpétuellement ensoleillé, tous les entraînements ont lieu en plein air et si je les prépare techniquement, je soigne particulièrement leur condition physique en les emmenant faire du footing le long de la mer et des parcours variés en sous-bois.

Les Monégasques adorent le football et les dirigeants asémistes aiment à combler leurs spectateurs par de beaux matches amicaux. C'est ainsi que le 17 janvier, à l'occasion de la fête de S.A. sérénissime, le Prince Louis II, le Toulouse F.C. sera reçu dans la principauté.

La question des recettes est presque subsidiaire car, heureuse équipe, la municipalité est prête à faire le geste nécessaire si besoin en était.

— Pour cette raison, nous voudrions bien franchir le Rubicon. Notre équipe est forte et la question budget ne se pose pas, nous répondent en chœur les dirigeants.

L'appel sera-t-il entendu en haut lieu ? La fortune sportive des « Aiglons » niçois trouble le sommeil des Asémistes qui rêvent de voir un jour leur équipe porter très haut les couleurs locales d'un champion professionnel.

A. BOZON.

Toulon espère avoir bientôt une ligne d'attaque qui marque

TOULON. — Bien que jouant les premiers rôles dans le Championnat de Provence de Division d'Honneur, le S.C. de Toulon, ex-professionnel, a dû surtout ses excellents résultats à la valeur de sa défense.

L'attaque ne marque guère de buts ; cependant, ce handicap paraît à la veille d'être comblé avec le retour de Molina et la rentrée d'un jeune avant-centre italien pour lequel le club attend la qualification.

Essayé en équipe réserve, ce dernier a fait preuve de réelles qualités.

Par ailleurs, l'ex-pro bisontin Troupel a demandé d'opérer avec le club toulonnais en qualité d'entraîneur-joueur.

Aussi, les dirigeants locaux espèrent-ils contenter un public qui, bien que le club soit relégué avec les amateurs, n'en continue pas moins à assister très nombreux à toutes les rencontres.

Dimanche après-midi, après une partie très animée et contrariée par un fort mistral, les Toulonnais ont battu l'équipe de Brignoles par 1 but à 0.

Les Toulonnais dominèrent le plus souvent les Brignolais, commandés par l'excellent Olej.

POGGI.

FOOTBALL Actualités

ANGERS. — Charollais, entraîneur de l'Olympique de Saumur, vient de placer trois jeunes joueurs dans son attaque et aussitôt l'équipe s'est transformée et n'est plus qu'à un point du leader.

● Georges Meuris, entraîneur du C. S.J.B. d'Angers, espère fermement remporter le titre en première division et a prévu un plan de 3 ans pour redonner au club son lustre d'antan. **(Yves Richard.)**

GUEUGNON. — Les blessés de l'équipe de Louhans, à la suite de l'accident du passage à niveau, vont beaucoup mieux. Le club a été exempté du Championnat jusqu'au 1er décembre.

● Le calendrier subit ainsi des retards, d'autant que le report du match Auxerre-Blanzy vient compliquer la situation.

● Gueugnon en a profité pour prendre une avance, toute platonique d'ailleurs.

● M. Avenel, entraîneur de Montceau, songe à abandonner ses fonctions à la suite des échecs successifs.

● La Ligue de Bourgogne, devenue autonome, est en pleine réorganisation administrative. — **Perpère.**

CAEN. — Fort bien reçus à Caen, les Lillois ont promis de revenir cette saison encore jouer contre le Stade Malherbe. Tous les records seront battus.

● Yvan Marie, le routier bas-normand, est un ardent passionné des matches de football. — **H. Presta.**

SOCHAUX. — Devant Delle, Dôle a réalisé le plus gros score de la saison en Championnat de Franche-Comté (9 à 0).

● Dôle possède d'ailleurs la meilleure attaque avec 27 buts devant St-Loup 19, Racing F.C. 18, P.S.B. 16, etc.

● Pontarlier, par contre, a la meilleure défense avec 5 buts devant A.S. P.B. 8, Héricourt 10, Audincourt 11, Racing F.C. et Dôle 13, etc.

● Pontarlier a également le meilleur goal average 2,80 devant Dôle 2,06, Racing 1,55, Audincourt 1,30, etc.

● Labourey a cédé sa place d'arrière au F.C. Dôle à Carcenat, et placé à l'aile gauche a marqué cette rentrée dimanche par 4 buts — **Ph. Vourron.**

COLMAR. — Bien que descendue en Promotion d'Honneur, l'équipe amateur de Colmar a conservé tous ses éléments et a même enregistré des rentrées... Et cette formation sympathique accumule les succès avec un palmarès **vierge de défaites. — Hacaggi.**

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe — Tél. : **TAItbout 70.80**
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320.95

Métropole	**10 fr.**
Afrique du Nord	**12 fr.**

ABONNEMENTS

Métropole

1 an	500 fr.
6 mois	250 fr.

Afrique du Nord

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole

1 an	200 fr.
6 mois	100 fr.

Afrique du Nord

1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES

Métropole

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

Afrique du Nord

1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.

(Pour l'Afrique du Nord, envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Sombre dimanche pour les leaders en Alsace, Auvergne, Centre, Centre-Ouest Franche-Comté, Midi, Ouest et Provence

Bruay en tête dans le Nord, Caen se réveille et Mont-de-Marsan se confirme

JOURNEE caractérisée par l'assaut furieux qui fut livré aux chefs de file, assaut victorieux dans de nombreuses ligues. Les Chamois Niortais avaient ouvert la série noire en succombant pour la première fois le 11 novembre devant le modeste Cognac.

Mais que dire du RC Strasbourg, battu par la lanterne rouge, Colmar ? Nous voici en Alsace avec trois clubs à égalité de points, le le FC 06 Strasbourg comptant un match en moins.

Dans le Centre, autre surprise. L'AS du Centre avait été battue il y a huit jours par le dernier du groupe, Montargis. Et les poulains de Vandooren sont battus à Tours !

En Franche-Comté, c'est le RC Franc-Comtois qui est battu par St-Loup, ce qui est moins surprenant. Comme l'ASP Belfort doit partager les points avec le PS Besançon, Pontarlier reste seul en tête, après avoir écrasé l'US Belfort qui ne justifie vraiment pas son titre.

Dans le Midi, sérieux regroupement. Revel trébuche à Luchon, Mazamet ne peut vaincre St-Gaudens. Montauban et Castres en profitent pour rejoindre. Castres semble devoir définitivement abandonner toute prétention. Dans l'Ouest, deuxième défaite consécutive de Quimper, rejoint par son dernier vainqueur, Rennes. Brest compromet malheureusement ses chances à Fougères.

En Provence, le Stade Raphaëlois arrête brillamment Monaco et pose sa candidature au titre. Hyères rejoint les Monégasques, mais Toulon a toujours un match en moins.

Et en Auvergne, Vauzelles et Vichy sont nettement battus au Puy et à Montluçon. De ce fait Montferrand s'impose de plus en plus sérieusement, cependant que l'EDS Montluçon ne semble plus disposé à abandonner son bien.

En Bourgogne, journée calme, Sanvignes et Blanzy n'ayant pas joné.

En Lorraine, le fossé se creuse entre Merlebach, le Thillot et leurs suivants. La première manche du match Muller-Mattler se jouera à Merlebach le 30 novembre.

Dans le Lyonnais, journée sans imprévu. Les trois leaders gagnent et Annecy semble assuré du titre.

Reims se détache

Tous les leaders ne furent pas malheureux. C'est ainsi que Reims bat Soissons et que derrière lui Pure et St-Quentin font match nul, tandis que Romilly est battu à Chaumont.

Dans le Nord, où se jouaient deux matches en retard, Bruay a profité des circonstances pour s'assurer la première place.

En Normandie, Caen, en infligeant un net 6-2 à l'US Normande a prouvé qu'on avait eu tort de vendre la peau... du champion ! Quevilly reste son plus sérieux rival.

A Paris, où Juvisy en est à son 6e match nul, cette fois devant le Racing. Et l'Amicale, privée de Borto et M. Bellet, est battue par la lanterne rouge, Nanterre, qui abandonne au PUC cette peu enviable situation.

Dans le Gard-Languedoc, Florensac n'a pas su profiter de l'exemption de Beaucaire, qui reste leader sans combattre, cependant qu'Agde arrête le rétablissement de Molières.

Enfin, dans le Sud-Ouest, Mont-de-Marsan, vainqueur du SBUC, après avoir battu Libourne, est en bonne voie pour conserver son titre, une année de plus.

Jean DUMONTIER.

ALSACE

FC 06 Strasb. (3)	**3**	**Bischheim (10)**	**2**
Colmar (12)	**1**	**RC Strasb. (1)**	**0**
St-Louis (5)	**2**	**Mulh.-Dorn. (6)**	**2**
AS Mulhouse (7)	**0**	**Wittenheim (8)**	**5**
AS Strasb. (11)	**3**	**Schiltigheim (9)**	**0**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. FC 06 Strasb.	6	4	2	0	14	6	10
2. FC Mulhouse	7	3	4	0	13	6	10
3. RC Strasbourg	7	4	2	1	16	9	10
4. ASC Strasb.	6	3	2	1	8	6	8
5. St-Louis	7	2	4	1	11	8	8
6. Mulh.-Dornach	7	3	1	3	14	10	7
7. Wittenheim	8	3	1	4	15	15	7
8. AS Mulhouse	7	2	1	4	15	16	5
9. Schiltigheim	8	2	1	5	14	23	5
10. AS Strasbourg	5	1	2	2	8	9	4
11. Bischheim	6	0	3	3	8	12	3
12 Colmar	6	1	1	4	9	15	2

BOURGOGNE

Gueugnon (1)	**3**	**St. Auxerre (10)**	**1**
Beaune (3)	**4**	**Ch.-sur-Saône (6)**	**1**
Mont.-l.-Mines (8)	**1**	**Dijon (5)**	**2**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Gueugnon	7	6	1	0	40	9	13
2. Sanvignes	6	4	1	1	20	5	9
3. Beaune	7	4	1	2	21	7	9
4. Dijon	7	4	1	2	19	19	9
5. Blanzy	6	3	1	2	10	7	7
6. Ch.-sur-Saône	7	2	1	4	22	21	5
7. Louhans	5	1	2	2	11	17	4
8. AJ Auxerre	5	1	0	4	9	29	2
9. Mont.-l.-Mines	6	1	0	5	8	26	2
10. Stade Auxerre	5	0	0	5	5	22	0

NORMANDIE

Caen (1)	**6**	**US Normande (3)**	**2**
Quevilly (4)	**5**	**Dieppe (2)**	**1**
Evreux (6)	**1**	**Tr.-Deauville (7)**	**2**
UST Cherb. (10)	**2**	**Fécamp (9)**	**1**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Caen	7	5	1	1	28	4	18
2. Quevilly	6	4	2	0	17	5	16
3. Dieppe	8	3	2	3	16	21	16
4. US Normande	6	4	1	1	15	10	15
5. Trouville	7	3	1	3	14	14	14
6 AS Cherbourg	7	3	0	4	12	7	13
7. Evreux	6	3	0	3	17	11	12
8. UST Cherb.	6	2	1	3	10	14	11
9. Fécamp	8	1	1	6	11	30	11
10. Lisieux	7	1	1	5	8	16	10

AUVERGNE

Le Puy (5)	**5**	**Vauzelles (1)**	**2**
Montferrand (4)	**3**	**La Machine (9)**	**2**
Aigl. Montluç. (8)	**2**	**Vichy (2)**	**0**
EDS Montluç. (6)	**3**	**Moulins (7)**	**0**
Decize (11)	**3**	**La Combelle (3)**	**0**
Thiers (12)	**2**	**Riom ès-Mont. (13)**	**2**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Vauzelles	8	5	1	2	24	12	19
2. Montferrand	7	5	1	1	14	9	18
3. Vichy	8	5	0	3	18	14	18
4. Le Puy	8	4	1	3	18	9	17
5. EDS Montluç.	8	4	1	3	11	11	17
6. La Combelle	7	4	1	2	11	9	16
7. Aigl. Montluç.	8	3	2	3	11	13	16
8. Moulins	8	2	2	4	14	14	14
9. La Machine	6	3	0	3	12	13	12
10. Decize	6	2	1	3	11	15	11
11. Thiers	7	0	3	4	9	19	10
12. Riom	8	1	1	6	10	30	10
13. Clermont	5	1	2	2	8	12	9

CENTRE

AS Centre (3)	**1**	**Arago Orléans (1)**	**0**
Amboise (6)	**0**	**Châteraun. (2)**	**2**
La Berrichon. (4)	**5**	**Montargis (9)**	**3**
Chartres (5)	**1**	**Châteaudun (7)**	**0**
OC Orléans (8)	**0**	**Blois (10)**	**1**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Arago Orléans	6	5	0	1	17	3	10
2. Châteauren.	6	5	0	1	18	6	10
3. AS Centre	6	4	1	1	14	5	9
4. La Berrichon.	6	3	1	2	19	11	7
5. Chartres	6	3	1	2	10	6	7
6. Amboise	6	1	3	2	9	9	5
7 Châteaudun	6	2	0	4	4	9	4
8. OC Orléans	6	1	1	4	3	14	3
9. Blois	6	1	1	4	5	24	3
10. Montargis	6	1	0	5	6	18	2

CENTRE-OUEST

Pons (2)	**2**	**Limoges (4)**	**1**
Brive (3)	**4**	**La Rochelle (8)**	**2**
Chem. Niort (6)	**2**	**Gallia Ang. (11)**	**2**
Poitiers (9)	**3**	**Châtellerault (10)**	**1**
St-Aigulin (12)	**2**	**AS Angoulême (7)**	**0**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Cham. Niort	9	8	0	1	34	9	16
2. Pons	8	7	0	1	27	5	14
3. Brive	9	6	1	2	25	22	13
4. Cognac	9	5	1	3	17	14	11
5. Chem. Niort	8	3	3	2	15	15	9
6. Limoges	9	3	3	3	17	11	9
7. Poitiers	8	3	1	4	15	20	7
8 AS Angoul.	9	2	2	5	13	16	6
9. La Rochelle	9	3	0	6	16	34	6
10. Gallia Angoul.	9	2	1	6	13	24	5
11. Châtellerault	8	2	0	6	15	19	4
12. St-Aigulin	9	2	0	7	10	22	4

FRANCHE-COMTE

Pontarlier (3)	**6**	**US Belfort (10)**	**0**
Dôle (5)	**0**	**Delle (9)**	**0**
ASP Belfort (2)	**1**	**PS Besançon (8)**	**1**
Saint-Loup (6)	**4**	**RC Fc-Comtois 1)**	**3**
Audincourt (4)	**1**	**Héricourt (7)**	**1**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Pontarlier	7	5	0	2	14	6	10
2. ASP Belfort	7	3	3	1	11	4	9
3. Dôle	6	4	0	2	22	11	8
4 St-Loup	6	4	0	2	17	15	8
5 RC Fc-Comtois	7	4	0	2	18	13	8
6. Audincourt	7	3	2	2	13	10	8
7. Héricourt	7	2	3	2	10	11	7
8. PS Besançon	7	2	1	4	16	15	5
9. Delle	7	0	3	4	9	28	3
10. US Belfort	7	1	0	6	7	24	2

LORRAINE

Blénod (8)	**0**	**Merlebach (1)**	**4**
Le Thillot (2)	**10**	**Homécourt (11)**	**0**
Pte-Rosselle (3)	**0**	**Piennes (7)**	**2**
Amnéville (6)	**1**	**Aud.-le-Tiche (5)**	**2**
Sarrebourg (12)	**1**	**Thaon (10**	**5**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Merlebach	9	9	0	0	36	5	18
2. Le Thillot	9	8	0	1	46	12	16
3. Petite Rosselle	9	5	1	3	26	17	11
4. Epinal	8	5	0	3	17	11	10
5. Aud.-le-Tiche	8	4	1	3	17	13	9
6 Piennes	8	4	1	3	14	20	9
7. Amnéville	8	3	1	4	19	19	7
8. Thaon	9	2	2	5	14	21	6
9. Blénod	8	1	3	4	7	21	5
10. Moyeuvre	6	2	0	4	9	19	4
11. Homécourt	8	1	1	6	6	28	3
12 Sarrebourg	8	0	0	8	7	32	0

LYONNAIS

Annecy (1)	**4**	**Firminy (4)**	**2**
St-Chamond (2)	**2**	**Scionzier (6)**	**1**
Chambéry (11)	**3**	**R.-la-Molière (3)**	**4**
Thonon (7)	**3**	**Annemasse (8)**	**3**
Pt-de-Chéruy (9)	**5**	**LOU (10)**	**0**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Annecy	10	8	2	0	30	13	28
2. St-Chamond	10	7	1	2	19	12	25
3. R.-la-Molière	10	5	3	2	21	19	23
4. Firminy	9	4	2	3	23	16	19
5. Thonon	9	4	1	4	20	22	18
6. Scionzier	10	3	2	5	20	20	18
7. Pt-de-Chéruy	10	2	4	4	16	18	18
8. Annemasse	10	3	2	5	20	21	18
9 Roanne	8	3	3	2	14	8	17
10. LOU	10	2	2	6	4	19	16
11 Chambéry	10	2	1	7	15	20	15
12 Rive-de-Gier	8	2	1	5	14	10	13

NORD

Bruay (5)	**2**	**Auchel (11)**	**1**
Carvin (6)	**3**	**Aniche (9)**	**4**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Bruay	8	5	2	1	13	7	20
2. Bully	8	5	1	2	21	6	19
3. Béthune	8	4	3	1	15	10	19
4. Viesly	8	4	2	2	14	8	18
5. Raismes	8	4	2	2	15	13	18
6. Aniche	7	3	2	2	19	14	15
7. Carvin	8	3	1	4	15	19	15
8. Oignies	7	2	3	2	7	12	14
9. Hesdin	8	1	3	4	7	20	13
10 Calais	7	2	1	4	10	14	12
11 Auchel	7	2	0	5	13	13	11
12. Denain	8	0	2	6	6	18	10

MIDI

Mazamet (2)	**2**	**St-Gaudens (8)**	**2**
Luchon (9)	**4**	**Revel (1)**	**2**
Montauban (4)	**5**	**Castelnaud. (11)**	**0**
Castres (3)	**4**	**Cazères (6)**	**1**
Soueich (7)	**4**	**Bourrassol (10)**	**2**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1 Mazamet	8	5	2	1	31	14	20
2. Revel	8	5	2	1	25	10	20
3. Montauban	8	5	2	1	26	16	20
4. Castres	8	6	0	2	17	9	20
5. Soueich	8	4	1	3	32	24	17
6. Cazères	8	3	2	3	19	21	16
7. Toulouse	7	3	2	2	13	11	15
8. Luchon	8	3	1	4	17	30	15
9. St-Gaudens	7	2	3	2	16	20	14
10. Bourrassol	8	2	0	6	21	23	12
11. Castelnaud.	7	0	1	6	5	25	8
12. Carcassonne	7	0	0	7	4	20	4

NORD-EST

Soissons (5)	**1**	**Reims (1)**	**2**
Pure(2)	**1**	**St-Quentin (4)**	**1**
Chaumont (8)	**3**	**Romilly (3)**	**1**
AS Verrerie (7)	**2**	**Charleville (6)**	**0**
Beauvais (10)	**3**	**Laon (9)**	**4**
St. Lamort (12)	**1**	**Hirson (11)**	**3**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Reims	8	7	1	0	46	7	23
2 Pure	8	6	1	1	28	14	21
3. AS Verrerie	8	4	1	3	19	11	17
4. St-Quentin	8	3	3	2	22	15	17
5. Romilly	8	3	3	2	25	18	17
6. Soissons	8	3	2	3	14	14	16
7. Charleville	8	3	2	3	10	14	16
8. Chaumont	7	3	1	3	11	14	14
9 Laon	7	3	1	3	19	29	12
10. Hirson	8	2	1	5	14	24	13
11. Beauvais	8	2	0	6	10	29	12
12. St. Lamort	8	0	0	8	10	42	8

OUEST

Rennes (2)	**3**	**Quimper (1)**	**1**
Fougères (8)	**2**	**Brest (3)**	**1**
St. Léonard (10)	**1**	**FC Lorient (4)**	**1**
CEP Lorient (5)	**3**	**Morlaix (11**	**1**
St-Servan (6)	**5**	**Lamballe (7)**	**3**
St-Brieuc (12)	**1**	**Cholet (9)**	**5**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Quimper	8	6	0	2	20	8	12
2 Rennes	8	5	2	1	23	11	12
3. Brest	8	4	1	3	17	14	9
4. CEP Lorient	8	3	3	2	18	15	9
5. St-Servan	8	3	3	2	22	21	9
6. FC Lorient	8	4	1	3	17	17	9
7. Cholet	7	2	3	2	16	14	7
8. Fougères	8	3	1	4	18	16	7
9. St. Léonard	8	1	4	3	12	15	6
10. Lamballe	8	3	0	5	20	23	6
11. Morlaix	7	1	2	4	15	17	4
12. St-Brieuc	8	1	2	5	15	31	4

PARIS

Racing (1)	**0**	**Juvisy (3)**	**0**
Nanterre (12)	**1**	**Amicale (2)**	**0**
Vitry (4)	**0**	**Colombes (7)**	**0**
Le Perreux (5)	**2**	**PUC (11)**	**0**
Le Vésinet (8)	**0**	**Montreuil (6)**	**0**
Pontoise (9)	**6**	**Mont.-Engh. (10)**	**0**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Racing	8	7	1	0	19	5	23
2. Amicale	7	6	0	1	22	6	19
3. Juvisy	8	2	6	0	10	7	18
4. Le Perreux	8	3	2	3	14	11	16
5. Vitry	8	3	2	3	13	12	16
6. Pontoise	8	3	1	4	21	16	15
7. Montreuil	8	2	3	3	13	12	15
8. Colombes	8	2	3	3	15	17	15
9. Le Vésinet	7	2	3	2	9	7	14
10. Montm.-Engh.	8	2	0	6	6	18	12
11. Nanterre	7	1	2	4	5	20	11
12. PUC	7	1	1	5	5	21	10

SUD-EST

PROVENCE

St-Raphaël (5)	**4**	**Monaco (1)**	**0**
Aix (10)	**3**	**Hyères (2)**	**5**
Toulon (3)	**1**	**Brignoles (7)**	**0**
Draguignan (12)	**1**	**Orange (6)**	**2**
St-André (11)	**3**	**Arles (4)**	**2**
Antibes (9)	**3**	**CL Marseille (14)**	**0**
La Ciotat (13)	**2**	**St-Tropez (8)**	**1**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Monaco	8	6	0	2	22	9	12
2. Hyères	8	6	0	2	20	11	12
3. Toulon	7	5	1	1	13	6	11
4. St-Raphaël	8	3	4	1	16	8	10
5. Orange	8	4	1	3	16	10	9
6. Arles	8	4	1	3	14	9	9
7. Antibes	8	4	1	3	13	14	9
8. Brignoles	8	3	1	4	16	15	7
9. St-Tropez	8	3	1	4	14	14	7
10. St-André	8	2	3	3	21	24	7
11. La Ciotat	7	2	2	3	7	13	6
12. Aix	8	2	1	5	19	24	5

GARD-LANGUEDOC

St-Gilles (9)	**1**	**Florensac (2)**	**0**
Agde (4)	**2**	**Molières (3)**	**0**
La Gd-Combe (5)	**1**	**Chem. Nimes (6)**	**5**
Ganges (8)	**2**	**Quissac (10)**	**1**
Perpignan (13)	**1**	**PTT Montp. (17)**	**1**
Aiguesmortes (11)	**5**	**Mèze (12)**	**1**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Beaucaire	7	5	1	1	16	10	11
2. Florensac	8	4	2	2	20	11	10
3. Agde	7	4	1	2	13	7	9
4. Chem.Nimes	7	3	3	1	16	12	9
5. Ganges	8	4	0	4	12	12	8
6. Molières	8	3	2	3	11	13	8
7. St-Gilles	7	3	1	3	16	14	7
8. PTT Montpel.	7	3	1	3	14	14	7
9. La Gd-Combe	7	3	1	3	13	18	7
10. Aiguesmortes	7	2	2	3	13	11	6
11. Quissac	7	2	1	4	12	17	5

SUD-OUEST

M.-de-Marsan (1)	**2**	**SBUC (2)**	**0**
Villenave (7)	**1**	**Libourne (4)**	**2**
Audenge (5)	**2**	**Girondins (3)**	**1**
St-J.-de-Luz (11)	**2**	**Bayonne (6)**	**1**
BEC (8)	**1**	**Orthez (10)**	**5**

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1 M.-de-Marsan	8	7	1	0	30	8	15
2. SBUC	9	6	1	2	30	13	13
3. Libourne	8	6	0	2	20	16	12
4. Girondins	9	4	2	3	23	14	10
5. Audenge	9	4	1	4	27	23	9
6. Orthez	8	2	3	3	13	12	7
7. Bayonne	9	3	1	5	12	12	7
8. Villenave	9	3	1	5	18	20	7
9. Beautiran	7	3	0	4	16	17	6
10 BEC	9	3	0	6	10	29	6
11 St-Jean-de-Luz	9	2	1	6	13	38	5

CONSTANTINE

MO Constantine	**0**	**JSM Philippeville**	**0**
J. Bône AC	**0**	**AS Khroubs**	**0**
AS Batna	**1**	**RC Philippeville**	**1**
EJ Philippeville	**3**	**JS Djidjelli**	**0**
UJFM Sétif	**5**	**E. Guelma**	**0**

Le 4e tour de la Coupe de France

Merlebach en Alsace, Gueugnon dans le Lyonnais et l'Arago à Paris

NOUS disons, par ailleurs, combien la dernière journée du Championnat fut pénible pour certains leaders. L'Arago, entre autres, fut battu à Tours. Il montera à Paris, pour la Coupe, affronter Le Perreux, 4e du Championnat parisien, et Thomas s'apprête à recevoir dignement Vandooren. Autres leaders en déplacement : Merlebach, champion de Lorraine, ira à Bischwiller, et Gueugnon, champion de Bourgogne et... de France, qui ira rencontrer les courageux Savoyards de Chambéry, avant-derniers du Lyonnais.

En dehors des rencontres avec les professionnels, ces trois rencontres à cause des déplacements, constitueront les principales attractions de ce 4e tour.

Citons cependant, en Franche-Comté, la venue de Blanzy, qui fit match nul avec Gueugnon, à Pontarlier.

Annecy devrait facilement passer ce tour devant les promotionnaires de Tarare. De même Bruay qui reçoit Dechy, Quimper doit battre la Basse-Indre et Rennes vaincre Saint-Pol-de-Léon, 10e du Championnat. Monaco et Hyères devraient vaincre La Seyne et Cagnes, cependant que Toulon se méfiera des promotionnaires de Frontignan. Mont-de-Marsan reçoit Saint-Gaudens qui vient de faire match nul à Mazamet.

Citons encore les rencontres : F.C. Mulhouse-Audincourt, E.D.S. Montluçon-La Berrichonne, Le Puy-la-Roche-Molière ,et les déplacements des clubs Honneur et Promotion en Auvergne, en Bourgogne, dans le Nord-Est, en Normandie et dans l'Ouest.

D'où viendront les surprises ?

Une seule chose est certaine : la Coupe de France ne faillira pas à sa tradition d'émotion et... de fantaisie.

J. D.

ALSACE

Sélestat c **Saint-Louis.**
FC Mulhouse c. Audincourt.
Bischwiller c. **Merlebach.**

AUVERGNE

EDS Montluçon c. **La Berrichonne.**
Le Puy c. **Roche-La Molière.**
La Machine c Versailles.

BOURGOGNE

Beaune c. Epinal.
AJ Auxerre c. Melun.

CENTRE

AS CENTRE c. Cognac.
OC Orléans c. Saint-Germain.
Chartres c. CAP (pro).

CENTRE-OUEST

Poitiers c **Châteaurenault.**
Barbezieux c. Macau.
US Pontoise c. Le Bouscat.

MIDI

Castelnaudary c. **Sète** (pro) .
Cazères c. Pau.

FRANCHE-COMTE

Pontarlier c Blanzy.

LORRAINE

Hayange c. **Thaon.**
Blenod c Schweighausen.
Le Thillot c. **RC Franc-Comtois (pro).**
Longwy c Mohon.

LYONNAIS

Tarare c **Annecy.**
Villefranche-sur-Saône c **Scionzier.**
Pont-de-Chéruy c. **Vichy.**
Saint-Chamond c. Clermont.
Chambéry c. **Gueugnon.**

NORD

Raismes c. Busigny.
Valenciennes (pro) c. Drocourt.
Bruay c Dechy.
Bully c. Maing ou **Lallaing.**
Nœux-les-Mines c. **Oignies.**
Hénin-Liétard c Albert
Tourcoing c **Amiens** (pro).
Douai (pro) c. Aniche.
Le Touquet c **Hesdin.**
Boulogne c. **Carvin.**
Caudry ou Aulnoye c. **Saint-Quentin.**

NORD-EST

Chauny c **Pure.**
Saint-Dizier c **Amnéville.**
Chaumont c. COIF.
Romilly c Choisy.

NORMANDIE

Saint-Aubin c. **Rouen** (pro).
AS Cherbourg c. Carentan.
Bayeux c. **Trouville-Deauville.**
Quevilly c. Vernon.
Fécamp c. Deville.
Alençon c. Beauregard Laval.
Dieppe c. Stade de l'Est.

OUEST

Cholet c. Pontivy
Saint-Brieuc c **Saint-Servan.**
ALG Fougères c **Lamballe.**
Basse-Indre c. **Quimper.**
Rennes (pro) c. Stade Léonard.
FC Lorient c **RC Paris** (pro).
Stade Laval c. **Juvisy.**

PARIS

Pontoise c. UA XVI.
Le Vésinet c Cinéma.
Le Bourget c. **PUC.**
Amicale c Moulins.
Le Perreux c **Arago Orléans.**
Montreuil c. Liévin.
Vitry c. Hirson.
Avia c. **US Normande.**

SUD-EST

Molières c. Brignoles.
Lunel c. **Aix-en-Provence.**
Frontignan c. **Toulon** ou **Chem. Nimes.**
Bessèges c. Marseillan.
La Ciotat c. **Avignon** (pro).
La Seyne c **Monaco.**
Hyères c. Cagnes.
Montpellier (pro) c Saint-Tropez.
(Samedi) St-André c. **Nice** (pro).
Orange c. La Voulte
Perpignan c. **Soueich.**
Beziers (pro) c Bourrassol.

SUD-OUEST

Bergerac c **Gallia Angoulême.**
Audenge c. Saint-Aigulin.
Libourne c. La Rochelle.
SBUC c Montauban.
Mont-de-Marsan c. Saint-Gaudens.

PUBLICITE

INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph. : **RIChelieu 29-04 et 80 77**

Directeur de publicité : **L. HANOTE**
PROvence 56-61

Le gérant : R THOMINET

S.N.E.P. Imprimerie MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris-IXe

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte, DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse Paris (2e). Richelieu 80-77 et 29-04

Les textes non accompagnés de leur montant ne seront pas insérés.

Pour la réponse aux annonces portant la mention . Ecr : Inter-Régies qui transmettra No...., il est indispensable de joindre les timbres-poste nécessaires à la transmission de la lettre En raison des nouveaux tarifs postaux, nous ne pourrions, à notre grand regret faire suivre une correspondance non affranchie. Pour ces mêmes réponses indiquer très lisiblement sur l'enveloppe et sur la lettre le numéro de l'annonce.

Afin de faciliter les recherches, nos petites annonces sont classées comme suit : CARNET DU JOUEUR *(offres et demandes)* ; CARNET DE L'ENTRAINEUR *(offres et demandes)* ; DIVERS *(offres et demandes).*

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club 1re div. dem. bons joueurs, tourneurs, ajust., charpent., menuis. Ecrire d'urg. Poulin, 19, rue de Donzy, Cosne (Nièvre). (558)

Club 1re Division Nièvre dem. 2 bons avants mécanic., ajust., électric., peintres Situat. assurée. Ecrire Inter-Régies qui transmettra (559)

Club Div. Honn. Rég. Est cherche excell. avants célibat de préfér. Trav. assuré Ecr Inter-Régies qui transmettra. (560)

Club Prom. Honn. Charente offre place électric mécan. à bon joueur footb Emploi sérieux. Embauche imméd. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (561)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Entraîneur-joueur tit. licence techn. ou ex-pro. attaquant préfér., dem. par club Div Honn envir. Alger Ecr. âge, référ., prétentions. Inter-Régies qui transmettra. (562)

DIVERS

— Offres —

A vend. bac photograph en plomb 125x65. Prof. 25 avec vidange. Inter-Régies 1. r. de la Bourse, Paris-2e (563)

DIVERS

— Demandes —

Sportifs Rég. Parisienne, hommes d'act. libérés serv mil., voulez-vous améliorer votre situation de vos loisirs ? Un Groupement Familial, fondé en 1910, vous en offre l'occas. à **Paris,** Seine, S.-et-O. Ecr. av. référ à **J. Benard, 74 bis,** r Baratte-Cholet, **St-Maur-des-Fossés** (Seine), qui fera visiter. (564)

Particulier désire acheter d'urgence Hotchkiss 17 CV, parfait état, ou bien Matford, Ford, Chevrolet ou Buick mod. 1940 Puissance max 17 CV. Ecr ou téléph. A Régnier, 37, r. de Lille, Paris-7e. Lit 43-30. (565)

Cherche mach. à écr. et à calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75. (566)

Femme de ménage, habit. quartier, quelqu. heures le matin. Massonie, 76, rue Stendhal (Gambetta) (567)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les Sportifs de France et de l'Afrique du Nord.

"MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL" Par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton — nous grouperons ensuite quelques épisodes caractéristiques et anecdotes humoristiques de sa carrière — nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur, trop jeune même, à ses débuts, pour obtenir un contrat professionnel. Mais, à partir de 17 ans, il gravit rapidement l'échelle des honneurs ; passe de Burnley à Everton, où il supplante le fameux avant centre Dixie Dean ; gagne le Championnat d'Angleterre ; devient titulaire, aux côtés de Matthews, son aîné, de l'équipe d'Angleterre ; marque en 1939 le but victorieux contre l'Ecosse ; puis fait partie de la délégation anglaise qui part pour l'Italie et les Balkans. Contrairement à l'attente, l'accueil qui est réservé aux insulaires est très cordial. Arrive la guerre, qui n'empêche pas l'Angleterre de jouer au football.

400 buts

Un observateur aérien se tenait sur le toit de la tribune principale, le dos tourné au terrain, regardant le ciel avec de puissantes jumelles et prêt à signaler l'arrivée des avions ennemis. Plusieurs fois, pendant cette saison de 1940-41, le mugissement des sirènes interrompit les matches. Pourtant, le football continua et regagna un peu du terrain perdu. L'enfant malingre qu'il était la saison précédente avait dépassé l'âge ingrat.

Bientôt, le Championnat en huit régions fit place à un Championnat double, un pour le Nord, un autre pour le Sud. Ce qui entraina des déplacements plus fréquents. Pendant cette saison, nous eûmes une chaude alerte, quelqu'un avait proposé la suppression des footballeurs professionnels ; heureusement, cette suggestion fut repoussée.

C'est également pendant cette saison que je fus autorisé à participer au seul match international de la saison, match contre l'Ecosse que celle-ci gagna par 3 buts à 2 après une lutte terrible. Ce fut merveilleux pour moi de me retremper dans l'atmosphère d'avant guerre, de revoir tous les anciens amis et de faire de nouvelles connaissances. Je marquai l'un des buts pour l'Angleterre.

Peu avant Noël, je fus transféré au camp d'Aldershot où je devais rester pendant au moins deux ans. C'est alors que Rosalie, ma fiancée, et moi décidâmes de nous marier.

Au cours du petit nombre de matches que je pus jouer pour le Sud, je réussis à marquer 10 buts, quelques-uns grâce à Jimmy Hagan, inter de Sheffield United, qui était également mobilisé à Aldershot.

En fin de compte, cette deuxième saison de football se passa bien sauf que les clubs furent souvent dans l'obligation de prendre à leur charge des joueurs nouveaux, mais c'était inévitable. Un petit détail amusant : à la fin de cette saison, la Ligue professionnelle réalisa l'énorme bénéfice de... 16 livres sterling.

Le premier événement de la saison 1941-42 fut le match contre l'Irlande. La traversée ne fut pas mauvaise. Il y eut toutefois une alerte en cours de route, mais il ne s'agissait que d'une mine qui fut détruite à coups de canon. Nous ne pûmes mieux faire au cours de cette saison que de terminer quatrième et nous fûmes éliminés dans les premiers tours de la Coupe de Londres.

En janvier 1942, je fus sélectionné pour l'Angleterre contre l'Ecosse à Wembley. La recette devait être affectée au fond de secours pour la Russie et Mme Churchill, qui était la présidente de l'œuvre devait assister au match. Pendant les quatre jours qui précédèrent le match, la neige tomba à gros flocons de sorte que le terrain ne put être dégagé. De ce fait, au lieu des habituelles lignes blanches, le terrain fut tracé en bleu. C'est, je crois, la première fois qu'une femme était présentée à des équipes internationales. Après nous avoir passés en revue, Mme Churchill prit la parole au microphone pour annoncer que son mari était sur le chemin du retour après avoir signé la Charte de l'Atlantique.

Nous gagnâmes par 3 à 0 ; je marquai le deuxième but et le troisième sur un coup de tête à la suite d'un corner.

De nombreux matches internationaux entre équipes militaires furent disputés au cours de la même saison. Puis vint le match retour contre l'Ecosse à Glasgow. Contrairement à l'habitude, l'équipe d'Angleterre ne s'y rendit pas en groupe, mais chaque joueur fut invité à effectuer le déplacement par ses propres moyens. Nous fûmes battus par 5 buts à 4 et, malgré la guerre, 91.000 spectateurs se trouvaient dans le stade à Hampden Park. Je marquai trois des quatre buts de l'Angleterre. Et puis, avec un match contre le Pays de Galles, prit fin ma troisième saison de guerre.

Au début de la saison 42-43, je fus sélectionné dans l'équipe fédérale contre la Défense civile, après quoi je participai au Championnat militaire d'athlétisme du District d'Aldershot. A ma grande surprise, j'y remportai le 100 yards et le saut en longueur.

Une fois de plus, j'allai en Irlande et en Ecosse, mais cette fois avec l'équipe de l'Armée. Au cours de la tournée en Irlande, nous fûmes battus pour notre premier match à Belfast par 3 à 2. Contre l'Ecosse, nous fîmes match nul, 0 à 0. Pendant ce dernier match, des escadrilles de Spitfires survolèrent constamment le terrain.

En 1943, je quittai Aldershot. Avant de partir, je participai au match contre l'Armée belge que nous gagnâmes et j'eus la bonne fortune de marquer quatre buts.

Après avoir été écarté de la sélection à deux reprises différentes, en fin de saison 42-43, je fus enfin désigné à nouveau, le 4 octobre 1943, pour le match contre l'Ecosse à Manchester. L'équipe d'Angleterre, en grande forme, remporta une grande victoire par 8 buts à 0, score qui constitue le record pour les matches entre les deux pays. Au cours de ce match, je pus marquer trois buts, dont un ne put être obtenu que grâce à un effort acrobatique, alors que j'étais assis par terre, et tournant le dos au but !

Quelques jours plus tard, je fus transféré à Chelsea pour près de 14.000 livres sterling.

Mes matches les plus durs

En 1944, l'Angleterre ayant battu trois fois l'Ecosse, l'humiliation du football écossais était à son comble. L'un de ces matches, joué à Hampden Park en avril, fut le plus dur de ma carrière d'international.

Après une défaite par 6 buts à 2 à Wembley en février, les sélectionneurs écossais, au nombre de 14, s'assirent autour d'une table afin de mettre sur pied une formation capable d'arrêter la marche triomphale anglaise. Ce fut, comme je l'ai déjà dit, le match le plus dur que j'aie jamais disputé car les Ecossais étaient bien déterminés à gagner, non pas à tout prix, mais certainement sans faire de quartier. Ils perdirent par 3 buts à 2 mais regagnèrent cependant un peu de leur prestige national. Mais quelle bataille ! Les cris des 133.000 spectateurs présents augmentèrent encore la tension nerveuse des joueurs et surtout des Ecossais dont quelques-uns eurent recours à quelques prises de lutte libre. En plus de cela, l'arbitrage n'était pas aussi bon que d'habitude.

Au cours des premières vingt minutes, nous fûmes littéralement surclassés par les Ecossais et nos nouveaux arrières, Taylor et Compton, étaient durement à l'ouvrage. Puis la chose arriva... l'Ecosse marqua.

L'Ecosse attaquait toujours comme un boxeur essayant de réussir un coup double. Mais nous étions là ; le ballon me parvint et à 18 mètres je shootai : le but était marqué. Un silence de mort régnait dans le stade. Bientôt après je marquai un second but et l'Angleterre menait. Moins d'une minute après Carter en marqua un troisième. Ce qui faisait trois buts en dix minutes.

Si la première mi-temps avait été dure, ce ne fut rien en comparaison de la seconde. Les Ecossais étaient prêts à tout afin d'égaliser et notre gardien de but eut fort à faire pour freiner leur enthousiasme fanatique ; de plus ils avaient le vent en leur faveur. Je dois avouer que nos arrières ne furent pas à l'abri de tout reproche. Néanmoins, les efforts écossais aboutirent à un but, le dernier qu'ils marquèrent. Quant à nous, notre seule ambition était de résister jusqu'à la fin.

Cependant, une demi-heure après cette terrible bataille, tout cela était oublié et les joueurs fraternisaient comme si rien n'était arrivé.

Le 27 janvier 1945, à la 53e minute du match entre Everton et Stockport County, à Goodison Park, je marquai le 400e but de ma carrière.

Après un match avec le Pays de Galles, où nous reçûmes une raclée formidable, je partis avec une équipe militaire dans le Moyen-Orient et l'Italie. Nous gagnâmes notre premier match à Naples, par 6 à 0. A noter que les Italiens n'étaient pas admis à assister à ces matches disputés exclusivement par des équipes militaires. A Rome, nous fûmes vainqueurs par 10 buts à 2. Le terrain qui m'a frappé le plus fut celui de Florence où 40.000 spectateurs militaires assistèrent à notre match. A un bout du terrain, derrière les spectateurs, il y avait un bâtiment de plus de 33 mètres de haut en ciment armé et en verre, réservé aux journalistes et radio-reporters. Une installation que mes amis les journalistes d'Angleterre auraient sans doute appréciée. Après deux matches joués, l'un à Rimini, l'autre à Florence, je regagnai l'Angleterre car je devais participer à un match contre la France à Wembley.

Vingt-quatre heures avant ce match, le 26 mai 1945, je fus nommé capitaine de l'équipe nationale pour la première fois de ma vie. Au bureau de la Fédération où j'avais été convoqué, le Secrétaire Général, Stanley Rous, me dit :

« Etant donné la merveilleuse saison fournie par vous, le Comité de Sélection serait désireux de vous voir commander l'équipe qui jouera contre la France demain. »

Avant le match, M. Gaston Barreau, sélectionneur unique de l'équipe française, me dit :

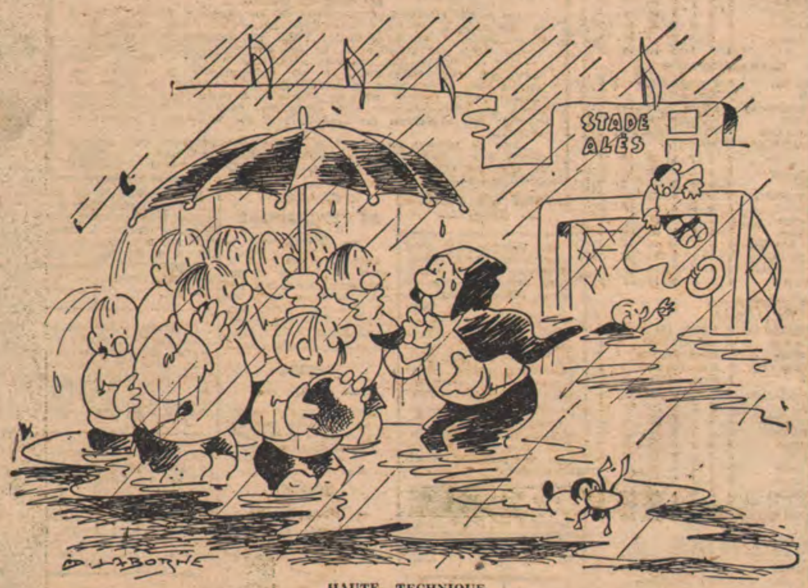
« Ce sera un honneur pour nous d'être battus par un adversaire aussi distingué. »

(A suivre.)

Tommy Lawton

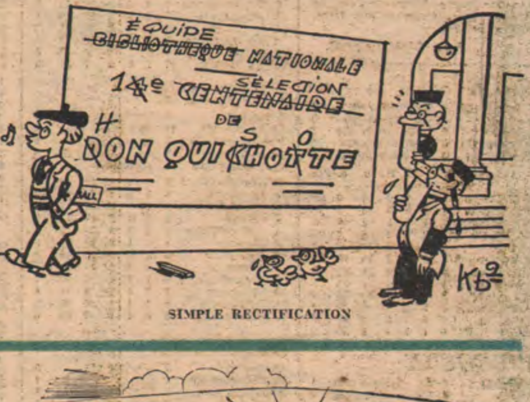
Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

Sur le terrain de l'humour...



HAUTE TECHNIQUE

— Compris ! Des passes sèches et vos adversaires mordront la poussière !



SIMPLE RECTIFICATION

— Je suis venu donner ce coup d'envol en toute sympathie, et, si j'ai marqué contre votre camp, c'est bien involontairement...